DEVANT LE « MUR D'ARGENT » LE FRONT POPULAIRE CAPITULE.

En Afrique du Nord, les travailleurs sont assassinés. Aux finances reviennent les hommes du Front national. Sous la formule "Tout par le Front populaire. Tout pour le Front populaire", le Front Français est réalisé!

La classe ouvrière ne laissera pas enlever en détail ce qu'elle a conquis de haute lutte en Juin

Conseils d'ouvriers, de paysans et de soldats! Contrôle ouvrier! Armement du prolétariat!



« Tout pour le l Front Populaire »: ce « tout », c'est aujourd'hui les massacres de travailleurs indigenes en Tunisie et en

Algérie. On tente de rejeter les responsabilités sur responsables — comme en 1922 au Havre, comme jadis à Draveil, Fourmes, etc. — les responsables, ce mêmes, etc. — les responsables, ce Front Populaire a capitulé.

Mêmes, sans intermédiaire, peut sauver lui tout le Front Populaire a capitulé. cette épithète qui seule convient au crifié par le Front Populaire. On a par ces conseils, exigez, imposez, gouvernement du Front Populaire, à pour elle réalisé le front français. ceux qui, par la dissolution l'Etoile Nord-Africaine, ont donné

leurs coloniaux. sorte de Directoire aux finances. gré lui.

éprimer les mouvements des travail-

La caisse était vide, les banques ont posé leurs conditions. Le gouver-

les-ci se récuseraient, les ministres

grève jusqu'à ce que l'enemi com- change. Que faire pour cela? mun ait été mis à la raison. »

sont les hommes qui sont au pou-voir. Gouvernement d'assassins! Il s'agit, dit-on, de la défense na-tionale, cette formule trompeuse qui leurs comités, leurs conseils, par usi-C'est cette épithète qui fut lancée par cache la défense du grand capital, la ne, quartier, village, caserne. Les sola C.G.T. d'avant-guerre, qui fut défense du régime d'exploitation. La viets partout, ce ne doit pas être reprise au lendemain de la guerre préparation à la guerre ne connaît qu'un cri de manifestation, ce doit par le P.C. et l'ex-C.G.T.U., c'est aucune « pause » et tout lui est sa- devenir une réalité.

toute licence aux subalternes pour vriers communistes, socialistes, aux exploiteurs. travailleurs syndiqués, à ceux qui Contre les bandes armées du caont voté front populaire; nous leur pital, contre les assassins fascistes, en même temps que des dizaines de demandons: qui a décidé cela? Le pour ne pas servir de cibles aux offitravailleurs assassinés, c'est aujour- gouvernement n'a pas fait appel à ciers fascistes qui forment les 95 % d'hui la remise des finances, donc du vous pour combattre, il ne vous a de l'armée républicaine et qui voupouvoir réel, aux hommes du capital pas tenus au courant des conversa- dront agir comme en Algérie et en financier. Rist ,ancien régent de la Banque de France, qui possédait la constitut de partis; il a préparé vrières, réalisez l'armement du prodonc plus de 100 actions de celle-ci; la capitulation dans la nuit, pour que létariat. Rueff, collaborateur de Laval; Beaudouin, directeur de la Banque d'Induction d'Induction de la Banque d'Induction de la Banque d'Induction d'Ind dochine, constituent désormais une puissiez pas engager le combat mal-

Pendant que Blum négociait la capi- ment, à chaque étape, le Front Ponement a cédé. Dans son intervention tulation, Paul Faure et Jouhaux vous pulaire préparait la capitulation. Il à la Chambre, Blum déclara, entre endormaient en parlant d'un pro- met en garde aujourd'hui les miliautres, que les hommes politiques gramme plus vaste, de nationalisa- tants, les ouvriers inquiets qui hésisont condamnés à se répéter ou à se tions à mettre à l'ordre du jour. teraient à engager une lutte ardente contredire. Puisqu'il ne tient pas à Comme ces bavardages inquiétaient pour une politique révolutionnaire. se répéter, citons quelques lignes quelques bourgeois radicaux, il fut Il ne faudrait plus de longs mois d'un de ses articles paru dans le déclaré publiquement que, jamais, on pour que le fascisme, nourri de l'im-Populaire du 5 septembre 1935. La ne changerait de programme sans puissance du Front Populaire, passe situation était la même, la date pas consulter les intéressés. Mais ces encore lointaine. Et Blum écrivait : promesses de nationalisation, c'était tale. La seule manière de lui barrer « Le gouvernement réclamerait pour plus tard. Demain, on rasera la route et de s'opposer à la guerre, le concours des banques pour assu- gratis. Aujourd'hui, sans vous conrer les fins de mois. Au cas où cel- sulter, vos dirigeants capitulent.

publiquement tous les créanciers et me un moyen du capitalisme pour pour le contrôle ouvrier, pour l'ar-

solennellement la rébellion de l'oli- ouvriers, d'y semer le désarroi et la garchie financière contre la volonté débandade. Les travailleurs ne peudu peuple. Ils demanderaient aux vent toléréer plus longtemps cet état pour l'action révolutionnaire fonctionnaires publics de continuer leur service jusqu'à nouvel ordre avec la volonté de combat et l'esprit de sacrifice des ouvriers en Ils ont voulu et ils veulent que ça

Aujourd'hui, où plus que jamais Tant d'ardeur s'est épuisée sur la les avertissements du Parti Commuquelques subalternes, et l'on infli-distance qui sépare les bureaux de niste Internationaliste trouvent leur gera peut-être, dans plusieurs se- la rédaction de la rue Victor-Massé confirmation, plus que jamais le promaines, des sanctions bénignes, tan-dis que plus de vingt cadavres de travailleurs sont alignés. Non, les responsables en 1922 au

Nous posens la question aux ou- ainsi la gestion et l'expropriation des

Le Parti Communiste Internationaliste n'a pas cédé un seul instant aux illusions semées par la formule Qui plus est: on vous a bernés. du Front Populaire. Il a montré comà un offensive foudroyante et brudont le danger s'accentue vers ces mois d'été, c'est de lutter avec le Parti Communiste Internationaliste, Bocialistes ne cederaient pas devant le chantage ni ne songeraient à capituler. Vollà tout! Ils avertiraient le forme actuelle complete la IV° Internationale pour les soviets,

Groupons-nous

IV Internationale

Depuis près de huit mois, la cause des travailleurs espagnols est trahie par les partis de la II et de la III 'nternationales.

Depuis plus de huit mois, la solidarité de classe avec le prolétariat espagnol a été émoussée par ces partis, la politique du cordon sanitaire contre la Révolution espagnole s'est développée - en même temps que la préparation psychologique des masses s'accentuait pour la guerre impérialiste dont le danger est menacant.

Pendant toute cette période, en France, les socialistes révolutionnaires, G. R., les syndicalistes lutte de classe, les anarchistes, les communistes révolutionnaires, les partisans de la ples groupements, qu'oce récla-ment de la révolution proléta-rienne, n'ont pas réussi à établir entre eux une alliance de combat et de travail.

Des meetings confus, sans lendemain, ne sont qu'une caricature de ce front unique néces-

Nos divergences subsistent, certes, et justifient l'existence de nos groupes ou partis, mais, face au chauvinisme qui monte, nous devons, en MARCHANT SEPAREMENT, FRAPPER ENSEMBLE.

Le Parti Communiste Internationaliste a lancé en vain à ce sujet plusieurs appels; c'est un cri d'alarme que le P.C.I. lance aujourd'hui aux formations se réclamant de la lutte contre l'union sacrée. Nos forces coordonnées sont le seul espoir de barrer la route au fascisme et à la guerre!

Nous vous proposons la constitution d'un front d'action révolutionnaire pour la coordination de nos efforts :

a) contre le fascisme, documentation et action. Armement commun (milices):

b) contre l'union sacrée; agitation et action dans les casernes:

c) contre la collaboration de classe : groupement de nos minorités dans les usines; préparation des conseils d'usines et des comités de vie chère;

d) la lutte directe pour briser le blocus par l'action directe de classe.

Nous vous proposons l'examen commun par les militants de nos organisations de base des conditions de réalisation de ce travail, et la création de commissions offrant toute garantie de sécurité pour l'étude de chaque action.

CAMARADES!

Il y a plus d'une année, se constituaient les groupes d'action révolutionnaire. Composés principalement de militants socialistes et trotskystes, ces groupes ont mené une action sérieuse et ont été l'objet de l'offensive combinée de la justice bourgeoise et des bureaucraties, ils firent le premier pas vers un front d'action révolutionnaire; il faut aller plus loin et le constituer.

Nous vous prions de désigner un ou plusieurs délégués à la réunion d'information commune sur cette question qui aura lieu le 21 mars, à 16 heures, Café des Deux-Hémisphère, faubourg Saint-Martin, à Paris.

LE BUREAU POLITIQUE

LIRE en page 4:

La révolution espagnole torpillée par le stalinisme



Arrachons Serge Sedov au bourreau!

Un jeune savant soviétique *qui n'a jamais fait de politique*. La Guépéou l'a emprisonné parce qu'il est le fils de Trotsky. La haine personnelle de Staline qui a hâté la mort d'une des deux filles de Trotsky en 1927, provoqué le suicide de l'autre en 1933, se combine avec les exigences des thermidoriens: il faut obtenir de Serge Sedov des « aveux »

S'il ne veut pas « avouer », la Guépéou ne le relâchera pas vivant, et s'il « avoue », elle l'exécutera aussi. Serge Sedov ne s'occupait pas de politique, mais la politique s'occupe de lui. Il faut l'arracher au bourreau. On ne peut se satisfaire d'un meeting à chaque procès. Sur le cas précis de Serge Sedov, qu'elle veut exploiter de manière retentissante, la répression staliniste présente une vulnérabilité sans pareille. Le cas Serge Sedov doit être le point de départ d'une action qui retournera contre le stalinisme les armes empoisonnées qu'il emploie.

POUR LA COMMÉMORATION DE LA COMMUNE DE PARIS LE PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE

VENDREDI 19

MARS 20 h. 30 précises

186. quai Valmy

Métros ; Louis-Blanc Jaurès Lancry

Contribution au Contre-Procès de Moscou L'infamie du PROCÈS DE MOSCOU, mise à nu Témoignage irréfutable :

en 1929, en TURQUIE en 1938, à COPENHAGUE en 1936, en NORVEGE

Une série d'interview-films-parlants Une conférence - film - parlant

de L. Trotsky Avec le concours de la

Fédération des Pienniers Rouges (Chœurs parlés - Chants)

Conférence sur: La Commune vaincue (1871), la Commune victorieuse (1917), la Commune en danger (1937) Les cartes sont délivrées tous les soirs de 18 à 20 heures au siège, 66, faubourg Saint-Martin (au fond de la cour, à gauche).

La carte assurera également un abonnement d'essai de 3 mois à « La Commune ». Le bénéfice de cette commémoration sera attribué au profit des B. L. d'U. R. S. S.

Nous répondons aux infamies staliniennes...

ura des conséquences : elle a exclu du parti bolchevik Rykov, ex-président du conseil des commissaires du peuple, et Boukharine, ex-président de l'Internaionale communiste.

Ce n'est pas qu'une formalité. Stane est utilitaire entre tous. Jusqu'ici, ous les procès ont été machinés par ii sans qu'il ait dit un mot, écrit une gne. « La justice soviétique a suivi on cours. » Maintenant, « le parti est prononcé », son secrétaire général Le refus de discuter, manifestation ochaines exécutions de Rykov, Bouparine, de ces ex-oppositionnels de oite qui ont encore mieux préparé ur exécution par une politique de oncessions au koulak et au nepman, i se sont conduits encore plus veuleent que les zinoviévistes, et qui sont oués à une fin aussi lamentable. Bouil a lui-même versé du poison.

L'an dernier, le P.C.I. manifestait à venue de Boukharine à Paris, criait: de Saint-Chamond et de Bloch. Libérez les bolcheviks-léninistes, lirez Victor Serge! » Plus que jamais l'action du Comité

enquête est absolument insuffisante; n ne peut se suffire d'un meeting à haque procès et rentrer satisfait chez oi. Il faut préparer, organiser une déconstration, des délégations ouvrières l'ambassade sovietique. Ce sont des nilliers d'hommes que le Comité cenral du parti bolchévik a condamnés à a mort en excluant Rykov et Boukha-

« LA BANDE A BONNOT »

L'avocat-capitaine Jacques Sadoul ayant écrit un article sur commande, contre les trotskistes, a tout simplenent repris le truc d'un Mayeras sur « bande à Bonnot ». Dans une lettre se poursuivra sans relâche.

N Comité central du Parti qu'il adressa jadis, le 17 janvier 1919, ment une équipe de vulgaires escarbolchevik vient de se tenir. il décrivait bien le procédé : « Mais pes, ce fut de l'aveu de tous ceux qui Depuis bien longtemps, ce pour mieux discréditer les idées, ces suivirent l'affaire, de jeunes hommes n'est plus une assemblée vi- messieurs, suivant une vieille formule, courageux, dressés contre l'iniquité de vante de militants échan- s'emploient d'abord à noyer l'homme la société capitaliste et qui se lanceeant leur expérience, décidant une po- sous les calomnies ». Cette vieille for- rent dans une aventure sans autre itique, c'est une assemblée de fonc- mule, l'Humanité la ressert contre Vic- issue que la fin qu'ils connurent, faute ionnaires qui vient prendre des ordres tor Serge, tout en marquant le coup de comprendre, à donner leurs énern écoutant les rapports des grands devant les informations de La Flèche gies pour une organisation révolutionhefs. La dernière session du Comité a sur le procès des « bandits tragiques ». naire. Et, dans cette affaire, Victor avardé sur l'application de la nou- Nous l'avons déjà dit, nous le répète- Serge avait commis le crime de conelle constitution, sur le vote secret, rons aussi souvent qu'il le faudra : la naître ces hommes et de ne pas les stc., elle n'a pris qu'une mesure qui « bande à Bonnot », ce ne fut nulle- avoir « donnés » à la police !

...devant les travailleurs des usines

taline « appliquera ». Il a fait couvrir d'impuissance. — Malgré les provoes crimes anciens, il fait couvrir ses cations staliniennes, le P.C.I. expose son programme à 300 métallos de Courbevoie.

Le Rayon de Suresnes continue son activité parmi les métallos. A la suite c'est de l'histoire. Autrefois, le bolched'une tartine empoisonnée dans le visme n'en rougissait pas. Aujourd'hui Bombardier rouge de l'usine Bloch — pour créer une atmosphère de défiance organe de la cellule communiste — et contre l'avant-garde révolutionnaire, à la suite de violence contre un de nos les profiteurs de la Révolution russe ne harine est obligé de boire à la source militants vendant l'Exploite des Mé- recourent qu'aux méthodes de la grantaux, nous avons, mercredi, organisé de presse bourgeoise, aux boniments une controverse pour les travailleurs qui effraient les concierges et les vieil-

Trois cents métallos se pressaient dans notre salle, malgré la pression du dirigeant de la région et l'obstruction systématique qu'il organisa, les travailleurs écoutèrent un exposé du programme fait par le délégué du P.C.I.

Le délégué de rayon chauffa l'auditoire à blanc par des mensonges inouïs sur nos liens avec la Gestapo, et un exmilicien d'Espagne vint ajouter à ces mensonges d'autres mensonges sur le sabotage de la Révolution en Espagne par le P.O.U.M. qui aurait fait assassiner Durrutti!

De telles infamies n'ont pas produit 'effet escompté. Si l'obstruction systématique ne permit pas à Deglise de s'exprimer, de sérieuses discussions se poursuivirent fort tard.

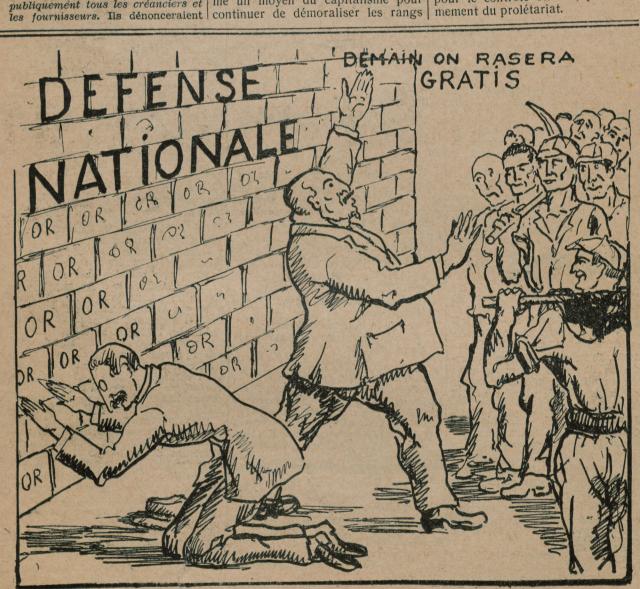
Bon début du travail chez Bloch qui

Mais qui ose parler de terrorisme ? On aura beau réécrire de toutes les manières l'histoire du parti bolcherik, cela ne supprimera pas les « expropriations » auxquelles se livrèrent es groupes de combat du parti bolchevik pour alimenter la caisse du parti. Cela ne fera pas oublier l'attaque du transport de fonds à la banque de Tiflis. Cela ne peut faire oublier que ces actes furent commandés et exécutés par Staline en personne et que 'honorable Litvinoff fut arrêté, pour tenter d'écouler le fruit de ces « ex ». Cela ne cadre guère avec la morale jeune fille de France » que développent aujourd'hui les stalinistes, mais les rentières.

Contre les assassinats de l'impérialisme français en Afrique du Nord

Un meeting est convoqué pour le Jeudi 18 Mars, Salle des Sociétés Savantes.

Le P. C. I. tient à s'y associer et invite tous les travailleurs à y participer.



Les problèmes de la construction IV Internationale

Dans cette rubrique, nous avons exposé pourquoi les difficultés de creation de la 4º internationale étaient d'autant plus nonibreuses que les conjugaisons du stalinisme et du réformisme sont parvenues à corrompre une partie importante des cadres du mouve-

ment ouvrier. Nous n'avons nullement abandonné la notion élémentaire des communistes quant à la nécessité pour le parti mondial de la révolution d'être centralisé, de déterminer la tactique dans chaque pays en fonction d'une analyse générale de la situation de la classe ouvrière dans le monde, en conformité également de la caractéristique nationale de cette situatiion. La 4º internationale doit être un parti mondial ayant des sections nationales, mais la formation de ces sections nationales et des cadres mondialement, dépendra non de l'existence d'un bureau n'étant l'émanation d'aucune organisation ni élu par délégations après de sérieux débats de la base au sommet, mais au contraire de la vie de l'organisation internationale et de sa capacité de désigner par la base ses organes de di-

Nous comprenons fort bien que dans la faiblesse actuelle de l'organisation naissante, il y a des difficultés d'information multiples mais ce que nous n'admettons et n'admettrons pas, c'est que sous le couvert de difficultés, on cultive l'information erronée et l'on renouvelle dans les rangs des partisans d'une 4º internationale, les méthode de permutations à la direction, sans contrôle effectif de la base, sans que cela soit même connu des militants dans la plupart des cas.

Les militants de la direction du Parti communiste internationale ont participé depuis neuf ans à la formation de l'opposition de gauche internationale. Ils ont fait durant cette période une certaine expérience. Ils peuvent en déduire sans exagérer qu'une des causes pour lesquelles, lorsque les idées de la 4º dominent la situation, son organisation est parfois inexistante dans les luttes révolutionnaires, ce sont justement les méthodes d'organisation par lesquelles ont été bâties ou démolies les sections, choyés ou évincés des militants, sans contrôle aucun de l'organisation.

Ils sont peu nombreux ceux qui militant pour la 4º internationale en France connaissent l'historique de la formation de la section espagnole, les déboires, les difficultés, les virages brusques. L'intérêt des problèmes internationaux est pourtant un puissant ciment pour les bolchéviks-léninistes c'est dans cette expérience des crises des sections sœurs que l'on apprend à résoudre les difficultés des sections nationales. L'opposition de gauche en Espagne était plus forte il y a cinq années qu'actuellement. L'influence de nos idees était en rme, le parti commu-riste était in a stant ; il n'y a pas un coin d'Espagne où il n'y avait pas des

riks- léninistes. Il ne s'agit pas pour nous de faire militant, mais il faut reconnaître que pendant toute cette période, nous nou sommes montrés incapables de bâtir une organisation avoiave la crise du capitalisme espagnol (chaînon le plus faible du capitalisme mondial) ait été clairement exposée. Nous en sommes arrivés à déduire que nous nous trompons ensemble avec les autres dirigeants de l'organisation internationale en voulant résoudre trop promptement des crises intérieures sans assurer la maturité des éléments même de leur solution.

appositionnels de gauche, des bolché-

Actuellement la révolution en Espagne est aux prises avec des difficultés extraordinaires ; le mouvement révolutionnaire est trahi, les idées politiques de la 4º sont celles qui permet traient la victoire. la 4º internationale en est réduite à une besogne souter raine, elle n'a pas de section effective plusieurs groupes se réclament d'elle elle n'a pas de section forte, elle est encore incapable de traduire en action le potentiel de sa politique.

Exposer de semblables faits, apporter une proposition pour les résoudre, semble être pour la direction internationale un acte de « désagrégation » Combien de fois avons-nous entendu cela dans le parti communiste!

** Toujours en relation avec les événements d'Espagne, la crise de la section française en juillet, la façon dont la direction internationale a voulu la résoudre est tout à fait caractéristique C. I. avaient pro les militants du posé la création d'une colonne 4º internationale avec des bureaux d'enrôlement dès juillet et août 1936. C'était à une période décisive où les staliniens avaient une politique des plus équivoques ; nous pouvions grouper des milliers de prolétaires sur une telle question. Ceci fut qualifié d'aventurisme, la direction officielle préféra tenter des combinaisons avec l'ambassade. Ces tentatives de combinaisons étaient autant de temps perdu. Ces propositions furent cachées à l'organisation, l'organisation n'eut pas à

Des quantités importantes de symété blessés ou tués ; des anciens militants des groupes d'action révolutionnaire sont partis en grand nombre. Voici un exemple de plus du caractère DANS LES ASSURANCES néfaste d'un régime d'organisation pla-

gié sur les méthodes du stalinisme. Prétexter des difficultés énormes pour les partisans de la 4° à bâtir leur surances de se tenir ; nos camarades parti pour y renoncer est un acte de lâcheté ; connaître les difficultés, combattre pour les résoudre, être fidèle priés de se rendre. à un programme politique, telle est la raison d'être du parti communiste internationaliste.

MARANARA PARAMANA On sait que nous ne voulons nullere sur ses séries de communiqués. En ce qui concerne le cas Lebreton, elle pourrait peut-être nous dire quand elle a mis les ouvriers en garde contre le

d'une semaine d'autre

Ah! oui, le comte Bognino de Saint-Maurice doit amèrement regretter que le gouvernement Blum-Auriol n'ait pas avancé de quelques jours le retour à la liberté de circulation de l'or, ce qui lui eût épargné une rocambolesque aventure.

Le comte, qui habite un charmant hôtel Renaissance, s'est plus ou moins entremis pour faciliter une vente de métal précieux. Mais le tra-fic de l'or est interdit et, au moment où il transporte un lingot de 800.000 francs et la somme nécessaire à son paiement, des policiers l'arrêtent, le conduisent quai des Orfèvres aux locaux de la police judiciaire, raflent lingots et billets et lui font signer un procès-verbal de saisie, puis disparaissent.

.. Vers la Banque de France, peutêtre! Qui le saura? Les policiers étaient de faux-policiers. Du moins, on le prétend!

Les opérations de ce genre se mulrecettes à la poche de gangsters dû- née de jeudi. ment armés, et un demi-million d'orfèvrerie est subtilisé au musée Gognacq-Jay. Il faut savoir prendre l'argent où il est et faire payer les riches. Ces deux citations ne sont pas de nous.

Le poétissime Gabriele d'Annunzio vient de faire connaître au secrétaire général du parti fasciste, à fins baignoire où une composition chimicorps. La presse bourgeoise, qui n'a riol. rien de mieux à faire, commente lar-gement cette idée originale. Pour liwider le fascisme et l'ensemble du apitalisme, que les travailleurs 'oublient pas qu'il faut autre chose qu'un bain chimique: des armes, un parti révolutionnaire!

A la gare frontière de Cerbère, un wagon de voyageurs vide explose et brûle; à Perpignan, deux bombes sont découvertes au consulat d'Espagne et dans le lit de la rivière Tet; une cinquiême bombe est trouvée le lendemain.

Dans la baie de Biscaye, un navire battant pavillon britannique, mais chargé d'armes pour les troupes gouvernementales, est arraisonné par le croiseur fasciste Canarias, et son équipage passé par les armes ou jeté à la mer en présence de deux Front Populaire? avisos anglais et d'un navire français que ses « S.O.S. » ont alerté.

Au large d'Ouessant, un pétrolier

Tu seras le 19 Mars à la Salle Susset



Le gouvernement soviétique, expression du pouvoir des ouvriers et des paysans, sauvait des geôles capitalistes les militants révolutionnaires de divers pays par échange contre des ennemis de la classe ouvrière arrêtés sur le territoire russe. cousue de fil blanc.

un corsaire insurgé et, au large des Baléares, c'est un cargo français qui reçoit cinq bombes d'un avion espa-

La multiplication de tels faits l'évoque-t-elle pas les brindilles enflammées qui s'échappent d'un bra-sier et en élargissent le foyer?



M. Léon Blum, chef du gouvernement, a pris soin de donner par T.S.F. une édition populaire de ce que certains appellent une « Nouvelle politique économique » avec laquelle la presue unanimité des députés a affirmé son accord, dans la nuit de mardi à tiplient. L'or passe avec uisance et mercredi, comme la presque unanimité facilité de la sacoche des garçons de des sénateurs l'a donnée dans la jour-

Cette unanimité totale est l'indication très nette, même pour les moins avertis, du cours nouveau imprimé officiellement au « Front Populaire », qui répond de plus en plus au vœu stalinien et devrait désormais s'appeler « Front des Français ».

Le vote massif de confiance obtenu de la Chambre a été réalisé sur le projet d'emprunt destiné à couvrir les dé penses qu'exigerait la défense natiode publicité, sa volonté de ne pas nale. Pour le Salut de la Patrie, Thocourir dans son lit, mais dans une rez, Flandrin, Marin et Doriot ont communié pieusement pendant qu'offique dissoudra instantanément son ciaient les grands prêtres Blum et Au-

> Mais l'emprunt de « Défense nationale » fait partie d'un ensemble, et c'est sur cet ensemble que la Chambre s'est, en fait, prononcée.

Cet ensemble, c'est la « pause » une pause que l'on veut prolonger au delà de tout délai — que l'on oppose à la vague montante des revendications ouvrières et paysannes.

C'est l'abandon des sanctions contre es spéculateurs du franc. C'est le retour à la libre circulation de l'or, sauf dans les mains des travailleurs.

C'est l'annonce d'une amputation au budget de six milliards de francs. C'est l'ajournement des grands tra-

C'est le renvoi aux calendes de la réation du fonds national de chômage. Que signifie tout cela, sinon la consécration officielle de la faillite du

A la tribune comme au micro, Blum usé d'un procédé spécieux de rhétorique: Voilà ce dont on nous accusera, La majorité de droite, comme on le vérification. Front Populaire n'ont été que mirage et bourrage de crâne.

Car il y a eu majorité de fait. Le projet d'emprunt de Défense nationale, qui servait de prétexte au regroupement de ce Front des Français, a été voté par 470 voix. Les 60 abstentions et les 32 bulletins « contre » ne sont qu'une opposition artificielle que M. Marin a fictivement légitimée en demandant la création d'un comité « qui serait chargé de veiller à ce que les fonds recueillis soient bien affectés à la défense nationale ». Naturellement, Vincent Auriol s'est élevé contre cette mesure de suspicion. La malice est

LE DANGER FASCISTE

Ce qu'a montré le second tour des élections du 19°

Front populaire, et Lecomte, candidat des Croix de Feu, qui allait bloquer outes les voix de la réaction. Magnaval est élu. L'Humanité illu-

nine. Mais que montrent les chiffres? Magnaval retrouve ses 3.400 voix, es 1.600 du socialiste Périgaud, mais n'obtient pas 300 des 1.600 suffrages recueillis le dimanche précédent par le radical Lemaire. Par contre, le fasciste Lecomte ajoute à ses 1.950 voix les 600 du démocrate populaire Rigal et... 700 autres qui ne peuvent provenir que des bulletins comptés sur le

possibles. Sur 1.600 voix radicales du premier tour, on a au second tour: 600 abstentionnistes, 300 pour le stalinien, 700 pour le fasciste.

Ainsi, quand ils ont à choisir entre

'atmosphère, écrivent ces canailles. La forces armées de Franco. tactique du Front populaire lui fraye le chemin, tout comme la politique social-démocrate du « moindre mal prépare la venue au pouvoir de Hitler. Le danger grandit. Les classes moyennes, face à l'impuissance et l'incohérence d'un Front populaire qui capitule devant le capital, vont se jeter gner les classes moyennes, il n'y a qu'un moyen : une politique révolutionnaire conséquente du prolétariat. Contre les bandes fascistes, ça veut dire pas de politique de la « main tendue » Mais les milices ouvrières, l'armement du prolétariat.

M. Marcel Cachin est resté d'hui le monde. Les puissances peuce qu'il a toujours été

Il distribue à tous ses collègues du procès de Moscou. Est-il aussi vrai que, au sujet de ces procès, Kerenski dans une réunion privée où assistaient tion prolétarienne. C'est la menace de fonds du quai d'Orsay, et le brave Tho- seule, peut donner à réfléchir aux dirires de la prochaine des ders? Est-il geants capitalistes; c'est la victoire ses déclarations justifient pleinement vrai que Kerenski a prononcé des noms des travailleurs qui écartera la guerre les critiques qu'il a pris soin de formuner. il raut être un Leniue, avoir une révolution victorieuse avec soi, s'appuyer sur un prolétariat organisé d'entre eux en ont connu certains et armé pour se permettre une «Nep». Nous nous réservons là-dessus à fin de

a approuvé cette Nep sans ré- Mais, pour Cachin, tout cela n'a volution, qui rappelle aux ouvriers et qu'une importance secondaire. Son en a pour neuf ans et, après lui...

Pour quelques discours, dont la propagande révolutionnaire aura bénéficié, ce sera toute une vie édifiée habilement sur la volonté révolutionnaire du

LA COMMUNE 66. Faubourg St-Martin, 66

Abonnement:

Un an. . . 20 francs Six mois . . 10 francs

NOTES INTERNATIONALES

décisions du Grand Conseil Faciste. De tous les efforts d'armement et de surarmement auxquels procèdent les diverses puissances à l'heure ac-Le second tour des élections munici-tuelle, ceux entrepris en Italie prenpales dans le quartier des Carrières nent un caractère tout spécial. Il n'y d'Amérique est aussi significatif, si ce a pas qu'un plan de 5 ans ou la décin'est plus que le premier tour. A la sion de réaliser au maximum l'autarsuite du premier tour de scrutin, la chie en ce qui concerne les besoins mililutte restait limitée entre Magnaval, taires. On voit cela aussi dans tous les candidat du P. C., devenu candidat du pays, avec la seule différence qu'on ne le proclame pas toujours aussi ouver ement. Mais ces décisions comportent la militarisation intégrale » de toutes les forces actives de la nation. Et une mobilisation générale de cet ordre, l rappel périodique, fréquent des classe nobilisables implique la création dans e pays d'une tension qu'il est difficile de maintenir longtemps en temps de paix, sans risquer des troubles qui

En outre, les décisions du fascism italien formulent, en termes à peine nom du radical huit jours auparavant. diplomatiques, en termes qui aussi ex Rarement chiffres électoraux sont si priment la proximité d'une guerre, une clairs, sans interprétations multiples ligne de partage entre les impérialismes. On y trouve en effet l'appel à la résistance contre « une éventuelle agression de pays riches d'argent et qui possèdent de plus grandes ressources naturelles », on y spécifie que le fascisme et ce qu'ils croient être la les accords italo-britanniques du 2 janrévolution, les radicaux que devait ga- vier ont une portée limitée aux rapgner la fameuse tactique du Front po- ports des deux pays en ce qui concern pulaire, choisissent le fascisnie. Aussi la Méditerranée seulement; par contre ongtemps que ça peut leur profiter, les on y trouve et une manifestation chaadicaux en sont, mais pas plus loin. | leureuse pour l'Allemagne (ce qui sup-Le Flambeau a chanté victoire après pose des accords au sujet de l'Autrie premier tour : le P. S. F. a changé che) et un salut délirant pour les

iraient à l'encontre du but poursuivi.

On ne peut mieux marquer combien a menace de guerre domine toutes les préoccupations du gouvernement itaien. Malgré toutes les tentatives pour empêcher le conflit en Espagne de déborder et de mettre le feu au monde entier, malgré les accords intervenus les plus autoritaires des gouvernants dans les filets du fascisme. Pour ga-n'ont aucune illusion et mettent leur pays sur le pied de guerre. Et le autres agiront plus cyniquement ou moins tapageusement pour aboutir aux mêmes résultats : chaque Parisien ne va-t-il pas avoir son masque à gaz Et combien de Français vont connaître cette année des périodes supplémen-

La guerre rôde, elle domine aujour vent par quelques accords en faire différer pendant quelque temps son dé clenchement ou plus exactement empê cher sa trop rapide extension. Mais c'est là un freinage fragile, instable, de Sénat des exemplaires sur le dernier peu de durée. Le capitalisme est acculé à la guerre.

La seule issue, c'est le développe soit venu lui-même à Paris s'expliquer ment jusqu'à la victoire de la révolu-Cachin, qui a porté à Mussolini les puissants mouvements ouvriers qui

EN HONGRIE

On fait grand état d'un complot fasaux paysans que les vingt mois de patriotisme est satisfait. Il est casé, il ciste étouffé dans l'œuf en Hongrie Pourtant la Hongrie, depuis l'écrase ment de la révolution soviétique, n'a connu sous le règne de l'amiral Horthy que la plus atroce des dictatures. Les militants ouvriers remplissent les prisons. Alors que se passe-t-il? Que signifie ce complot fasciste? En Hongrie, nous nous trouvons

dans un de ces petits états découpés par les traités qui conclurent la fin de a boucherie mondiale, un petit état qui ne pouvait déjà vivre de lui-même et qui par-dessus le marché, a eu à subir poids de la défaite. Aussi la Hongrie cherché des appuis à l'extérieur. Pendant longtemps, les couches dirigeantes de la Hongrie — avec feu Gomboes s'appuyait sur les plus réactionnaires Chèque Postal Brausch 1773-07 Paris des conservateurs anglais. On se sou-

lière doit être accordée aux lord Rothemere.

Le triomphe du fascisme en Allemagne devait entraîner certaines couches réactionnaires hongroises à cherche un appui plus substantiel du côté de celui-ci. D'autre part, la politique extérieure hitlérienne, à la recherche de soutiens pour imposer un nouveau partage du globe, ne devait pas négliger un allié comme la Hongrie.

Mais la Hongrie, comme l'Autriche, st un pays où convergent des intérêts impérialistes opposés. Comme l'Autriche, elle occupe une position importante sur le Danube en direction des triche, un élément de masse qui joue, nent un caractère de lutte de cliques es hommes à la solde de Hitler n'ap-

num

EN BELGIQUE

vrier Belge, donne un aperçu de toute on peut réellement battre le rexisme.

NE attention toute particu- vient notamment des campagnes de la crise sociale qui sévit en Belgique. Cette semaine, un fait mérite d'être souligné. Le chef fasciste provoque des élections partielles à Bruxelles. Il a évidemment choisi une ville où sa démagogie peut avoir la répercussion la plus grande. Notons que moins de trois années auparavant, dans la même ville, l'initiative appartenait au P.O.B. sur la question du « plan » et personne n'osait faire acte de candidature contre

Spaak.

Mais le vent souffle en sens inverse. L'initiative est passée aux mains des ascistes. Alors, qui va s'opposer à lui? Les organisations ouvrières vont-elles concentrer leurs forces pour le battre? Balkans. Aussi, comme en Autriche, la Ne comprendront-elles pas qu'il ne politique italienne et la politique alle- s'agit pas d'une simple consultation portante. Il n'y a pas, comme en Auélectorale et qu'il faut donc mener une la lutte revêt donc presque unique- Non, on veut finasser sur le terrain triompher sur le plan parlementaire? lirigeantes. La victoire de Daranyi sur l'homme du grand capital, l'homme de la Société Générale; on ne peut mieux porte et ne peut rien apporter aux ou- faire le jeu de Degrelle qui prétend au titre de fuhrer de masses grisées par une démagogie anticapitaliste.

Nous ne doutons pas que, dans cette situation, les camarades du Parti Socialiste Révolutionnaire (partisans de Nous avons donné la semaine der- la IVº Internationale) livreront une nière un important article qui, à tra- bataille rigoureuse pour montrer aux vers l'étude de la crise du Parti Ou- travailleurs belges de quelle manière

Notre enquête

L'U.R.S.S. est-elle encore un état prolétarien?

bien et est bien logee.

Nous publions deux réponses à notre enquête sur le caractère de classe de l'Etat soviétique. Ajoutons que nous préparons un bulletin d'information dans lequel nous reproduirons les positions diverses prises sur cette question, avec les arguments et les références qui permettront à chacun de se prononcer en ayant à sa disposition la documentation la plus abondante.

(de Lyon)

Nous sommes appelés à reconnaître u'il existe des classes en U.R.S.S. travaille lui appartient. Mais comme férence y a-t-il dans cette appellation, de faim et qu'il est mal logé, la plusvalue de la production?

ante: c'est la bureaucratie. A côté l'ouvrier russe est content de son sort.

Ce que nous ne pouvons prévoir, ment le contraire. 'est dans quelle mesure la bureaucratie pourra se maintenir en U.R.S.S. sur le dos de la classe ouvrière et face Etat prolétarien. à cette classe de paysans riches. Ou

Quelles que soient les luttes que me capitaliste, cela on ne peut le nier. bourront se livrer ces classes, il est un Mais il y a tout de même une exploifait certain, c'est qu'il y a recul de la tation de l'homme par l'homme, et cela Révolution dans la voie du socialisme suffit à nous dresser contre cet état de

rais.

La Révolution a collectivisé l'induset que nous pensons que le prolétariat



Le gouvernement soviétique, expression de la dictature policière de Staline, a fusillé des militants ouvriers oppositionnels de nationalité étrangère en les accusant fausse-

A l'encontre des pays capitalistes, il

Que l'on ne vienne pas nous dire que

La nouvelle constitution aussi dé-

montre que la Russie n'est plus un

forme d'exploitation existante en régi-

émancipation qu'en passant sur le

corps de la bureaucratie, il faut aban-

donner, et l'abandonner d'urgence,

cette position qui consiste à dire qu'en

cas de guerre: « Si nous sommes des

défaitistes en France, nous ne sommes

C'est une position de social-démo-

crate capitulard. Nous ne pouvons con-

cevoir cette théorie qui veut qu'il y ait des révolutionnaires de temps de paix

qui cessent d'être révolutionnaires en

Les ouvriers et les paysans russes

ont une nouvelle révolution à faire. Ils

doivent profiter des armes que leur

verser leurs propres exploiteurs.

onnera la classe dominantes pour ren-

De par sa politique extérieure, l'U.

R.S.S. agit de même qu'un pays capi-

taliste et notre position doit être la

même que vis-à-vis de l'Allemagne,

l'Italie ou autre pays. Fraternisation

avec les ouvriers et les paysans de

Russie; défaitisme révolutionnaire chez

pas des défaitistes en U.R.S.S. »

temps de guerre.

REPONSE DU CAMARADE M. L. trie, mais cela l'ouvrier ne le comprend pas comme étant du socialisme.

peut dire que l'usine dans laquelle il our certains, la bureaucratie n'est pas dans les pays capitalistes, il est exploiune classe, mais une caste. Quelle dif- té au même titre. Alors qu'il crève si en U.R.S.S. la bureaucratie accapare value de la production va à la bureausur le dos de la classe ouvrière la plus-cratie qui, elle, mange bien, s'habille Il y a en U.R.S.S. une classe domi-

d'elle, il y a une autre classe en forma- La terreur qui règne là bas et les astion: c'est la classe des paysans riches, sassinats qu'ils commettent — avec ou sans procès - démontrent ample-

à cette classe de paysans riches.

Si, au contraire, la classe des koulaks
Si, au contraire, la classe des koulaks
Si, au contraire, la classe des koulaks
Si, au contraire, la classe des koulaks sera la classe dominante en U.R.S.S.

et que la classe currière en fait les chose.



ment d'espionnage.

REPONSE D'UN LYCEEN REVOLUTIONNAIRE

eux comme chez nous.

Si l'on voulait résumer les réponses précédentes, on pourrait dire : « La dic-MERCREDI, 17 heures. -- Réunion à tature staliniste n'est pas une dictature de la classe ouvrière, mais elle est toutefois une dictature révolutionnaire, encore qu'elle dégénère de plus en plus en dictature d'une nouvelle couche privilégiée, la bureaucratie. » Cependant, cette couche privilégiée, cette bureaucratie, n'est pas un groupement homogène, ce n'est pas une classe au sens marxiste du mot. L'état social, et poutant politique de la Russie, étant ainsi caractérisé, nous devons nous demander ce qu'il représente pour nous. Il est évident qu'il faut avoir la tête vide d'un anarchiste pour dire que Hitler et Staline c'est la même chose le bonapartisme soviétique a un caractère contradictoire, double, un côté régressif et un côté progressif, parce que la société russe actuelle est une société transitoire entre le capitalisme et le socialisme. D'un côté il y a : l'abandon de la lutte antireligieuse, l'établissement du grade de maréchal et surtout l'absence de démocratie ouvrière, certes, mais de l'autre côté il y a, et c'est loin d'être négligeable : la nationalisation des moyens de production, une certaine forme de pro-I priété collective à la campagne, le monopole du commerce extérieur. Lénine a dit que le socialisme, c'est l'électrification s'ajoutant au pouvoir des soviets : or, l'U.R.S.S. s'électrifie en effet, mais le pouvoir des soviets n'y

existe presque plus. Là encore, comme partout, l'U.R.S.S. a un caractère double : un côté pro-gressif, un côté régressif. Notre rôle est de lutter contre les côtés régressifs et d'affermir les côtés progressifs. Mais je pense que si l'on ne veut pas que les conquêtes socialistes qui subsistent encore de la Révolution d'Octobre disparaissent, il faut que nous fassions en U.R.S.S. une révolution politique (et non pas sociale, comme celle que nous avons à faire en France) contre la couche dominante.

Un lycéen révolutionnaire. P.S. - Je crois que la question

La Vie du Parti Communiste Internationaliste

DANS LA METALLURGIE

Notre travail se poursuit dans la cats a jugé nécessaire de mettre par un tract en garde contre notre journal, l'Exploité des Métaux. L'activité des communistes-internationalistes est une activité de militants politiques qui expriment leurs idées politiques aux ouvriers des usines comme le font les micales d'entreprises.

largement cette semaine.

Une réunion d'usine dont nous donnons par ailleurs la narration, a été faite à la sortie des usines Bloch, nos vendeurs du Métallo ayant été frappés à la porte de cette usine. Malgré une atmosphère de provocation inouïe nos idées ont pu s'exprimer.

tionalistes se sont réunis samedi derpathisants trotskystes sont maintenant | té, des revendications des métallos. Ils éparpillés dans toutes les colonnes en ont élu un bureau qui se réunira sa-Espagne : un grand nombre ont déjà medi à 10 heures au café des Deux

communistes-internationalistes des as- réunion. recevront incessamment une convocation individuelle à laquelle ils sont

DANS LES P. T. T.

A partir de mercredi, les militants des P. T. T. peuvent passer au siège prendre Le soviet de l'interurbain et Le soviet du central télégraphique qui pament polémiquer avec la Luite Ouvriè- raitront tous deux au début de la se maine prochaine.

CHEZ LES CHOMEURS

Nous donnons par ailleurs une relapassage de Lebreton (ex-dirigeant du tion de la réunion des chômeurs d'Ar- LES TERRORISTES Nord pour le P. O. I. et les J. S. R.) au genteuil ; la semaine prochaine, la cel-

internationaliste organise une réunion à la suite de violences subies de la part parti au siège. de chômeurs afin de constituer un des staliniens. région parisinne ; l'Union des syndichômeurs, non pas contre le comité existant mais pour coordonner la force de la tendance révolutionnaire du comité contre les bureaucrates.

PROPAGANDE

XII. - Les amis de l'U. R. S. S. du membres des cellules d'usines ou des 12º ont organisé une conférence publique tenue par un nommé Feuyolet Le Métallo a continué à être difiusé avec comme titre « Trotsky ou Staline ». Le professeur Feuyolet a débité pendant une heure et demie des mensonges extraordinaires allant jusqu'à dire que Van den Brock était le candidat de la 4º internationale dans le 19°, ce qui donne un exemple frappant des mensonges de cet individu. Bien entendu, quand le délégué de notre parti a voulu prendre la parole, Les métallos communistes interna- Fouyolet a protesté avec la plus grande vigueur. Enfin le camarade du nier et ont discuté du journal l'Exploi- P. C. I. a pu établir un certain nombre de mensonges de cet individu. Il est à noter que M. Mercier est considéré par celui-ci comme un « capitaliste hon-Hémisphères et assurera la liaison du nête ». Il nous a expliqué également qu'en 1905 déjà, Trotsky était aux gages du fascisme.

UN MEETING DE PLUS

Plusieurs comités dont on ne connait exactement ni la structure ni objet ont organisé à la Mutualité un iscours ont été faits contre le blocus, sont priés de diffuser largement. roblème dont nous parlons par aileurs. Nous avons distribué quatre mil- BUREAU POLITIQUE e tracts exposant que ce n'était pas par ailleurs.



REUNION A VITRY Jeudi soir se tient à Vitry une réu-

CONTRE L'ASSASSINAT DE SERGE SEDOV

Tous les groupes recevront un tract concernant la menace d'assassinat de eeting au cours duquel une série de Serge Sedov, tract que les militants

Le bureau politique s'est réuni le 8 à un front unique d'action révolution- après un examen des groupes de proaire contre le blocus. Meeting sans vince et des groupes de la région pariendemain comme nous l'expliquons sienne, il a pris des dispositions pour l'assemblée du 19, décidé la réunion mission de contrôle"; 21 h., au siège, lule d'Argenteuil du parti communiste- marades qui a dû séjourner à l'hôpital che 21 la réunion du comité central du des; lieu sur convocation individuelle. du-Nord.

Procès-verbal sera transmis en fin de semaine aux membres du C. C.

Le Havre. — L'action contre l'exclusion du camarade Binet au Havre se développe et le groupe du Havre a réalisé dans cette lutte contre la repression bureaucratique un élargissement de son influence. Auxerre. — Vendredi, samedi et dimanche, tournée de conférence publi-

ques dans l'Yonne. Dans la page ouvrière se trouve exprimée l'activité des autres groupes de province

COMMUNICATION Cette semaine, malgré l'avis du cours du mardi 16, de nombreux groupes tiennent réunion étant donné l'assemblée du 19. C'est pouquoi le cours « sur la guerre » est remis au 23 au siège.

CONVOCATION VENDREDI, à 20 h. - Au siège,

omission syndicale

SAMEDI, 10 h. du matin.— Au Café nion publique et contradictoire contre des Deux-Hémisphères, bureau des mépas permis à la réunion des militants pendant cette réunion et après cette de Morrout SAMEDI, 16 heures. — Prière aux camarades libres de passer au siège pour quantités de tâches pratiques d'administration de notre « samedi

communiste » SAMEDI, à 18 h. 30. — Réunion des militants de la rédaction pour discussion du dernier numéro. Elaboration du prochain.

LUNDI, 19 heures. — Commission des jeunes; 20 h., Bureau politique au LUNDI, 19 h. - Au siège, commission financière ; 20 h., au siège, com-

Puteaux, lieu habituel. MERCREDI, 20 h. 30. - 14° rayon, lieu habituel. MERCREDI, 20 h. 30. — 12e rayon

lieu habituel MERCREDI, 20 h. 30. — Saint-Denis, réunion ; lieu fixé par convocation. JEUDI. — Clichy, heure et lieu habi-



La Commune est en vente Papeteries Journaux: 13,° rue du Mail (4); 91, montée de la Grande-Côte (1er); 12, Grande-Rue de Vaise Kiosque: Place du Pont, face à Pel-Papeteries-Journaux, 6, rue des

A MARSEILLE: La Commune est en vente aux kiosques:

a) de la Bourse du Travail ;

b) du boulevard Garibaldi (face

Farges, Saint-Just.

au numéro 26). La Commune est en vente: A Saint-Etienne: aux kiosques Place Bellevue, Place du Peuple, Place de

PHôtel de Ville, côté Douais. A Saint-Chamond: La demander aux amarades délégués au café Mathieu. Au Chambon: Bureau de tabac, lace Jean-Jaurès.

COTES-DU-NORD

Les camarades de Dinan et de la région, désireux d'adhérer au P.C.I. sont priés d'envoyer leur demand d'adhésion à Ribourg, 66, faubourg

de la commission financière lundi à bureau politique.

LES TERRORISTES

de la commission financière lundi à bureau politique.

MARDI. — Réunion plénière du 10°

Voici la photo d'un de nos jeunes ca
Voici la phot les circonstances actuelles.

Le nouveau régent et l'ancien régent de la Banque de France

La C.G.T. a donné adhésion a u Front Populaire; le congrès de la C.G.T. avait accepté le pro-gramme du Front po-

pulaire. C'est sur ces faits que tablent un certain nombre de militants pour ne pas me-ner dans la C.G.T. une opposition réelle contre la politique réformiste. Personnellement, décla-rent-ils, ils ne sont pas d'accord, mais ils s'inclinent devant la majorité dont ils ne veulent pas « se couper ». Nous ne partageons pas, est-il besoin de le souligner, cette façon de voir qui escamote tout le problème de la bureaucratisation de l'appareil syndical, bureaucratisation qui n'en fait plus qu'un rouage dans l'Etat capitaliste, et où sévit une démo-cratie qui n'est qu'un prolongement de la démocratie bourgeoise, où il ne fait pas bon d'être faible et de s'attaquer aux puissants du jour.

Mais enfin, partons même de ces affirmations : la C.G.T. a donné son adhésion au Front Populaire, le congrès de la C.G.T. a accepté le programme du Front Populaire. Partons de là et tenons-nous-en même à la démocratie syndicale, sous son aspect formel et sans chercher à approfondir les choses. Nous posons alors la question suivante : S'il n'y a plus de programme du Front Populaire, que vont faire, que peuvent faire les syndicats et la C.G.T.? Le même syndicaliste moyen nous répondra-t-il: la C. G.T. doit reprendre alors sa liberté pour défendre son programme à elle, son « plan » également adopté au même congrès de Toulouse?

Si telle était la réponse — et il nous semble bien difficile qu'on puisse nous répondre autrement - alors nous disons : Dès maintenant la question est posée par le changement de programme du gouvernement. Au programme du rassemblement populaire en a été substitué un autre. Ce nouveau programme a l'assentiment du Président de la République, de Caillaux, de quelques autres représentants politiques du grand capital financier; à son exécution vont participer d'anciens régents de la Banque de France et autres hommes du capital rime français

Ces gens-là ont donné leur avis. Mais les travailleurs? Mais les 5 millions de syndiqués? Où et quand leur a-t-on demandé s Jouhaux pouvait, avec toute la direction de la C.G.T., participer à cette politique et, qui plus est, y engager toute la classe ou-

Nous n'avons aucune illusion quant à Jouhaux et aux siens, à ses nouveaux amis Racamond et Frachon, pas plus qu'à ses an ciens compagnons, les Belin et Buisson. Ce que nous disons, c'est qu'il faut dans la C.G.T., dans les syndicats qui se prétendent être une organisation démocratique, poser le problème suivant: le programme du Front Populaire n'est plus, le rassemblement populaire continue d'exister maintenant pour réaliser un autre programme, celui de MM. Rist, Rueff et Beaudoin; le conseil de tutelle de Vincent-Auriol. Dans cette opération-là, nous ne marchons pas, la C.G.T. n'a pas le droit de le faire sans consulter ses adhérents, sans que la question soit débattue par tous sea membres. Le cochon de cotisant, qu'il soit de la métallurgie ou du bâtiment, a le droit de décider. La direction de la C.G.T. est, par décision régulière il est vrai, entre les mains du nouveau régent, Sa Majesté Léon Jouhaux: jamais les syndiqués n'ont décidé que la C.G.T. se plierait aux injonctions des anciens régents.

Evidemment, le problème n'est pas et ne peut pas être réduit à la question formelle d'un congrès. Il s'agit, pour les éléments révolutionnaires, de combattre notamment dans le cadre syndical, le réformisme, la collaboration de classes, en démasquant tout ce qu'elle comporte de capitulations et de reniements, aujourd'hui plus que jamais. Il faut le faire en montrant l'engrenage dans lequel le Front Populaire a happé les ouvriers et où ils risquent d'être entraînés et broyés. On a d'abord fait des concessions pour s'entendre avec une fraction de la bourgeoisie, celle-ci s'est montrée chaque jour plus exigeante, et maintenant il faut faire davantage de concessions pour apaiser à la fois les radicaux et d'autres fractions de la bourgeoisie.

tionnaires dans les syndicats vincible. Elle est un des plus gros pour y défendre et faire triom-pher une orientation révolution-la capitulation de celui-ci permet salaires, les brimades Ovend on avait naire est une tâche urgente. Les de porter à la bureaucratie de la un gouvernement de droite avec Manmembre, du P.C.I. apporteront C.G.T. des coups vigoureux qui del, la grève était un moyen envisagé comme syndiqués leur appui au seront autant de coups contre le pour les faire céder. Mais, maintenant, groupe « lutte de classes ». Il patronat.

A ARGENTEUIL

Dans une assemblée de chômeurs gronde la révolte contre la bureaucratie

lundi 8 mars. En effet, un millier de de révolte qui passe. Les dirigeants salle où la municipalité stalinienne n'a détourner la colère, mais attention au même pas cru nécessaire de faire du réveil, ce sera terrible feu. En dehors de cela, la salle est décorée de petits drapeaux rouges enca- tionnaire est de canaliser cette volonté drant des drapeaux tricolores et des de lutte dans la voie de la lutte de nscriptions comme: « Tout pour le classe sinon il faut craindre que, par Front populaire, tout par le Front po- suite de sa politique négative, le Front pulaire » et un laïus sur les loisirs.

se lève. On oublie de frapper les trois tite attente. Le bureaucrate du Comité sans classes. n'est pas encore arrivé. Re-speech du même vieux monsieur qui, cette fois, parle de la cotisation mensuelle. L'aulitoire accueille fraîchement ces petits liscours. Encore une petite attente et enfin le bureaucrate arrive.

Comme entrée en matière, attaque à fond contre les trotskystes qu'il tente d'assimiler aux doriotistes. Protestations dans la salle : « Ne pas mélanger le linge propre avec les torchons trctskysme est beaucoup plus dange- nelle. reux (pour la bureaucratie nous sommes dangereux, pas pour les ouvriers). Quant au chômage, ses causes, ses remèdes, il les effleure légèrement. Ses les travailleurs qui, s'ils ont la arguments: le Front populaire vous a promis cela, il ne vous l'a pas donné, mais... patience camarades, il ne peut pas faire tout à la fois. Le Gouvernement a voté les 40 heures, mais c'est les méchants patrons qui organisent la vie chère. Le Gouvernement qui est votre » gouvernement, vous aurait bien augmenté, mais il n'a pas d'ar-

Le cynisme de cet individu exaspère les copains de la salle que, vraiment leur » gouvernement ne gâte guère. Des cris: « Faites payer les riches et « C'est pas des promesses qu'il nous

faut », « Du pain ». Le bonze fait appel à la discipline des copains, à leur patience et en guise de soupape de sûreté, promet que bientôt aura lieu une manifestation monstre, pas dans la rue — bien sûr comme le voudraient les trotskystes, mais au Vél' d'Hiv', avec discours de Thorez et Blum et, extrême faveur qu'on vous accorde: une partie des frais de déplacements payés par le

Un de nos camarades à qui le bureau avait refusé d'accorder la parole, monte à la tribune après la demande d'une grande partie de la salle. Point par point, il explique les causes, les effets et les remèdes du chômage. Il met à nu la trahison du parti stalinien qui sombre dans l'Union sacrée et qui renie toutes les traditions de lutte de classe. Des réflexoins entendues dans la salle: « C'est juste ce qu'il dit », « Mais c'est un trotskyste », On s'en fout, les autres trahissent » Notre camarade préconise la constitution de conseils ouvriers en liaison avec es chômeurs pour faire rentrer ces derniers dans la production. Il dénonce le scandale des nationalisations d'us nes d'aviation, de Brandt et autres, à qui l'Etat, « leur » gouvernement, verse des centaines de millions au lieu de les mettre en prison. Applaudissements presque unanimes. Notre camarade finit sur un appel à notre parti, qui reprend la tradition de lutte du parti Lénine et de son compagnon

Le bureaucrate du Comité répond par des calomnies, Gestapo, fascistes, tc., etc. qui mettent la salle en fureur. Menteurs », « On en a marre de vos conneries », et l'orateur est obligé de conclure en vitesse.

Après cela, la parole est donnée à un fonctionnaire de la mairie qui lui avant l'âge. est franchement mal accueilli. Il essaye — très mal du reste — de salir notre camarade. Ce monsieur accorde paraît-il — après demande écrite audience à tout le monde, excepté naturellement aux copains qui ne sont pas d'accord avec lui.

Il peut très difficilement parler, telles pots-au-feu? » Et le charbon ? l'énergumène veut faire croire que les allocations permettent de vivre comme il faut une voix dans le fond de la salle moi fouiller dans les poubelles pour chercher un bout de pain. »

Quand arrive le vote de l'ordre du jour, c'est la manœuvre stalinienne classique. Un chômeur d'Argenteuil veut dire un mot et proposer une autre résolution. On passe outre, l'ordre du jour du bureau est voté par une petite partie de la salle, une partie contre, la plupart s'abstiennent. La raison : pas se faire repérer pour être radié.

A la sortie beaucoup de discussions. Sympathie pour notre intervention.

importe que dans les syndicats se fasse un bloc fort contre les menaces brandies contre les opposants, contre des exclusions même comme celle du camarade Binet, du Havre, dont le crime est d'être partisan de la IV. Internationale et d'avoir poussé son syndicat à la lutte contre l'arbi-

trage obligatoire. Une action cohérente, bien menée, rencontrera de l'écho. Dans les diverses corporations, métallos, bâtiment, livre, etc... on a commencé d'éprouver l'inefficacité et la nocivité des méthodes de collaboration avec le capital, de l'arbitrage obligatoire, de ces conquêtes du « syndicalisme 1937 » qui étaient autrefois âprement combattues par les syndicats. La coalition des bureaucraties des deux anciennes confédérations est un obstacle considé-Regrouper les éléments révolu- rable, mais elle est loin d'être in-

La salle des Fêtes d'Argenteuil était ondée à la réunion des chômeurs du de parias que la misère ronge, un vent sans-travail se pressaient dans une freinent, mentent, essaient d'apaiser et

Le devoir de l'avant-garde révoluulaire » et un laïus sur les loisirs.

Après une heure d'attente, le rideau du fascisme cette masse dégue.

Chòmeurs, groupez-vous dans notre coups. Speech d'un vieux monsieur où parti pour organiser la lutte à mener il est question de poisson. Des copains pour abattre le régime de misère et à côté trouvent qu'il est trop cher. Pe- par la révolution instaurer un régime

Aux Forges de Basse-Indre à Billancourt

Dans le prochain numéro, nous publierons un compte-rendu des incidents qui sont survenus dans cette boîte et pour lesquels un certain nombre de travailleurs sales, » En ce qui concerne le fascisme, sont poursuivis et menacés de l'orateur est très clair. Pour lui, le peines de prison en correction-

> Nous ferons connaître à tous les travailleurs comment les fasprétention de ne pas s'incliner, sont traqués par la justice républicaine et front populaire.



...POUR LA GLOIRE DU PHARAON POPULAIRE

Puteaux

Une grève à la S. R. P. I. Afin de protester contre l'embauche

ut suspecte, les ouvriers et ouvrières reste leur arme. e l'atelier de précision occupèrent usine mardi soir. Signalons que tous es autres ateliers débrayèrent par so-

Dans la soirée, le permanent syndieal de Puteaux vint faire une petite

Après une réunion des délégués et du directeur, au cours de laquelle chacun resta sur ses positions, le permaent opéra.

Prenant prétexte de la présence du ommissaire et des flics, il obtint des uvriers l'évacuation des locaux, grâce à l'évocation du sang, des coups, des bras cassés, etc. Se contentant même de vagues promesses de la direction, le dirigeant syndical » obtint même la centrée pour le lendemain matin...

satisfaction.

oour la capitulation.

tirent eux-mêmes des conclusions.

Chez Lioré-Olivier

aéronautiques du Sud-Est eur des calmes. Vraiment, Blum et que de main-d'œuvre, ni de faux distinlement la salle est hostile. On lui de- ses valets savent obtenir des ouvriers guos désormais entre les feuilles puremande : « Pourquoi avez-vous diminué de faire la pause. C'est pourquoi les ment bourgeoises et celles des autres capitalistes reprennent leur activité. soutiens du capitalisme, les organes trahison des chefs du Front populaire. Sans réponse naturellement. Quand Ils sont arrivés, par l'entremise du staliniens et socialistes. syndicat des techniciens, à faire voter dans le congrès de dimanche dernier la semaine de 50 heures dans les heure psychologiquement la plus prolui crie : « C'est pas toi qui viens avec usines de défense nationale. Ça con- pice de toutes puisqu'il y avait la procorde très bien avec l'emprunt que les parlementaires ont voté à l'unanimité. Les ouvriers se laisseront-ils manœuvrés plus longtemps? Pas d'heures supplémentaires pour la

défense du capital.

Après la grève de Sochaux La presse dite ouvrière prétend que es ouvriers ont obtenu satisfaction. Citons quelques termes du protocale du 24 février 1937 :

ART. 6. - Les délégués ne doivent pas se réunir entre eux à l'inté rieur des usines pendant les heures de travail. De graves abus s'étant produits à cet égard, la salle d'attente mise à la disposition des délégués leur est retirée. Ainsi, le patronat divise, fragmente

es travailleurs et prend toutes dispositions pour empêcher une action coordonnée de ceux-ci.



toutes les catégories, parce qu'il n'ose pas dire franchement: staliniste, on lit, en manchette du numéro du 4 février ;

Trotskystes et provocateurs de des journaux, elle sera arrachée. tous ordres excitent au mécontente-

Ils poussent à des gestes inconsisidérés. La conscience de classe des P.T.T. ne se laissera pas ébranler.. Nous pensions - et il n'y a pas s longtemps encore Gourdeaux-la-gourde salaires, les brimades. Quand on avait des métallos pour des métallos. ce ne serait plus qu'un « geste incon- Permanence de 18 à 20 h. chaque jour. qu'ils ne pourraient plus mentir impu- reçus de la bureaucratie antisoviétique, bourg Saint-Martin, Paris (10°).

sidéré »! Les travailleurs des P.T.T. ne se nourrissent pas des profits des dirigeants de leurs syndicats qui s'entendent comme larrons en foire, avec avec autant de vergogne qu'ils se traîun chef d'équipe, dont l'attitude pa-



Dans le taxi

Le statut du taxi est voté. La Compas sans répliques. Casimir ira éclairer le monde ailleurs. nune analysera cette majestueuse machine à briser l'action de classe des

Les travailleurs des journaux et la semaine de 5 jours

Les linotypistes parisiens viennent de tenir deux assemblées. Las d'être lanternés depuis plus de deux mois avec les votes sur la convention, les ...Mais ce matin-là, les ouvriers à qui réunions des délégués d'ateliers, de la tre fasciste à Suresnes, le Front popu- de résister aux brimades d'une façon a nuit avait heureusement porté con-ceil, refusèrent d'entrer en vaincus! Commission linotypiste, les entrevues laire organisa un meeting au squair de passive, il faut vous organiser en fo ceil, refusèrent d'entrer en vaincus! La délégation, après avoir présenté patronal, ils sont décidés à l'action. Si coin de ces agglomérations des tra- le contrôle ouvrier dans la production à nouveau ses requêtes, obtint du con- le calme a été maintenu durant la vailleurs corrigeaient spontanément les et l'administration. Les conseils d'atetremaître précisionniste l'annonce que grève de leurs camarades des jour-ce dernier respecterait le désir du per-naux du Sud-Est et du Midi, cela n'a leurs pour écouter des discours. A ce position de nos camarades, doivent sonnel. Le directeur ayant à son tour été dû qu'à un concert de complicités meeting, quand on chanta La Marseil-s'orienter dans cette voie, première accepté la proposition du contremaître, subtilement joué par la presse bour- laise, quelques jeunes camarades sifles ouvriers reprirent le travail, ayant geoise, le gouvernement et les jour- fièrent, ils furent traités de provocanaux dits ouvriers.

La preuve est faite, aussi, qu'il n'y La conclusion de ces conflits, ainsi à des brutalités. La main tendue, c'est a pas de légalité qui tienne devant la que l'arbitrage du ministre Lebas ont aux fascistes seulement. cohésion et la force ouvrière organisée été tenus dans l'ombre plus particuet disciplinée, mais pour la lutte et non lièrement par le Populaire et l'Humanité. Cela s'ajoute à la relation men-Que les ouvriers de la S.R.P.I. réflé- songère qu'à faite l'Humanité de l'aschissent à cette courte grève, qu'ils en semblée des linotypistes de lundi 9 mars, prétendant que la majorité Et, surtout, qu'ils sachent bien qu'ils s'était prononcée pour la non-parution sont plus capables de diriger une grève des seuls journaux réfractaires à la qu'un permanent syndical fatigué revendication, alors que la semaine de cinq jours n'a été encore en fait appliquée nulle part.

Passant par-dessus leur Comité synà la S. N. C. A. du Sud-Est dical discrédité, la commission linotypiste pusillanime, les travailleurs de (Société nationale de Constructions journaux révélèrent qu'ils n'étaient plus dupes ni du bourrage de crâne, ni Tout va pour le mieux dans le meil- des préoccupations de soi-disant man-

Le déclenchement de la grève générale des journaux qui tombait à une pagande pour l'emprunt que la bourgeoisie lance pour sa défense, ce mouvement n'a été noyé que par le palier de l'augmentation de 4 fr. par jour Cette tartine de confiture ne servit qu'à reléguer la question des cinq ours. L'acceptation des 4 fr. par les patrons et la décision de leur organiation de laisser à chaque maître imrimeur la latitude de s'entendre sépaément avec son personnel, permirent aux dirigeants du syndicat ouvrier de ne pas être contraints par la masse de ooser l'ultimatum. A la réunion de lundi la décision de grève pour mercredi avait pris corps. Le moindre geste des militants de la Commission linotypiste eût obtenu mercredi de l'assemblée la certitude d'arracher le soirnême l'engagement collectif des pa trons d'accorder la semaine de cinq ours. L'initiative émiettée à chaque équipe séparément redonne aux patrons la possibilité de lutter pied à

pied, de marchander, de ratiociner. Le principe de la lutte pour les cinq même parti... celui de Staline qui s'y ours est entré dans la réalité, tous les ravailleurs des journaux y tiennent, Aucun des 1.300 présents lundi salle lutte contre le capitalisme. Ferrer n'cubliera les rappels de lecons d'action directe si opportunement don-Dans la Bataille des P.T.T., organe nés par le camarade Yvetot, des cor qui s'intitule: d'action et d'union de recteurs, ancien secrétaire de la C.G.T. d'avant-guerre, la revendication des cinq jours est une grande étape dans l'amélioration du sort des travailleurs

Pierrefitte

Les coups de pattes Hum! Ça commence à élever le ton les dires de Vaillant. dans le carré de nos édiles; gare aux accrochages aux séances du conseil municipal. Un conseil à l'opposition: où les chefs staliniens seront invités. attention aux entourloupettes.

Le Flambeau. — Les croix de feu ont fait une descente à Piererfitte pour vendre leur prose; front unique, camarades, pour que ces descentes ne soient

Chez Couthon. -- De pauvres vieux ouvriers ont été renvoyés lors du transfert de l'usine à la Courneuve; en voilà qui ne trouveront pas du travail faci- de la maîtrise pour faire 56 heures lement. L'on ne devrait pas vieillir quand on est ouvrier; n'est-ce pas, messieurs?

Suresnes

teurs par les staliniens qui se livrèrent

Clichy

Jeudi s'est tenue à Clichy une réu- Question à nos camarades pupistes nion publique de J.E.U.N.E.S. sur les ententes industrielles ». Nous avons à cette occasion fait connaître nos conceptions sur la tentative de renfloue- tion que nous vous posons. Nous ne ment du capitalisme par Blum, et dont pouvons croire en effet que vous, miles fameuses « ententes » ne sont litants sincères, qui avez vécu à Fir qu'un des aspects.

Les grands partis ouvriers avaient doit attendre des trainards S.F.I.O., ait le vide autour de cette réunion. De vous puissiez aujourd'hui abdiquer réquents contacts ont été décidés votre passé et embrasser ce parti bourentre les J.E.U.N.E.S. et notre cellule. Une controverse intérieure sera orga- illustre de façon magistrale la politique nisée prochainement. Il faut partout de trahisons traditionnelles de la soque se forge à la base un front révo- cial-démocratie internationale? lutionnaire d'action, avec tous ceux qui entendent rompre avec la politique de avez derrière vous un passé de luttes

Dans le 18°

Un petit tract est distribué aux dhérents du mouvement Paix et Liberté du 18°. On peut y lire:

Nous vous mettons en garde contre les procédés de certains manquvriers qui, ayant eu entre les mains les adresses de nos adhérents, se permettent actuellement de les utiliser pour tenter de diviser notre mouvement. C'est ainsi que bon nombre d'entre nous ont reçu des convocations (dont l'expéditeur restait à dessein mal défini) pour des kystes. réunions d'un soi-disant Front révolutionnaire...

Bref, Front révolutionnaire Anti-Front populaire. Ne vous laissez pas tromper par

des étiquettes brillantes. « Paix et Liberté » s'appela jadis Mouvement de lutte contre la guerre et le fascisme », « Comité d'Amsterdam-Pleyel ». Peut-être y eut-il d'autres transformations, mais ce mouve ment soi-disant sans parti fut toujours et comme par hasard, d'accord avec le

connaît rudement dans les « étiquette: brillantes », mais plus du tout dans la P. V-C. à Marseille Nos amis ayant été matraqués à

Lyon, par les provocations de l'omni-potent engraissé et congelé « Vaillant», ces incidents ont donné à nos camarades de Marseille l'initiative du front unique.

nément à la classe ouvrière qui les suit Notre action fut largement récom-

pensée, à part la claque prévue d'avance, les grands effets oratoires de Vaillant ne furent pas ponctués par les applaudissements qu'il escomptait. Des critiques fusaient en sourdine et les réflexions de beaucoup de camarades communistes étaient loin d'approuver

Bientôt, notre action sera concrétisée par un meeting public et contradictoire

> Dans la Loire A Saint-Chamond

Aux Aciéries de la Marine, le patronat sabote la semaine de 40 heures. Depuis plusieurs mois, nos camarades des ateliers de construction subissent, quotidiennement, la pression par semaine.

Heureusement qu'à part quelques nconscients frais émoulus du cercle catholique, la presque unanimité des travailleurs a refusé.

Malgré cela, nous disons à nos ca-En réponse à l'installation d'un cen- marades que cela n'est pas suffisant étape vers la prise du pouvoir par le

> prolétariat. Les communistes internationalistes s'engagent à vous aider de toute leur volonté et leur foi révolutionnaire. La cellule P.C.I.

> > Firminy

du Conseil municipal Qu'allez-vous faire ? Allez-vous renrer à la S.F.I.O. ? Telle est la quesminy une expérience sur ce que l'or geois qui, dans la Loire principalement.

Allons, camarades de Firminy, qui acharnées, vous ne sombrerez pas dans e flot d'union sacrée que veulent imposer les grands partis. Vous viendrez avec les bolcheviks-léninistes, travailler, en dehors de tout appétit personnel, à instaurer la société sans classe des Soviets ouvriers et paysans.

Un groupe d'ex-pupistes Saint-Étienne

Réponse aux calomniateurs Ainsi le sort en est jeté; dans notre égion c'est au citoyen Ramier et à son acolyte Dolmazon qu'est dévolu le travail de couvrir d'ordures les trots-

Ils sont en effet bien qualifiés pour ce travail. Ramier se rappelle-t-il, le ler août où, après avoir prêché dans le Cri du Peuple la grève à outrance aux prolos, il allait bravement travailler à la Manufacture Nationale d'Armes Faut-il lui rappeler son attitude piteuse lors de la venue de Lebrun à Saint-Etienne pendant que les travail leurs se battaient avec les gardes mooiles? Il est vrai que maintenant les G.D.V. sont devenus les « camarades »

de l'armée « républicaine ». Quant à Dolmazon, la petite incursion nocturne chez un camarade emoloyé municipal n'a-t-elle pas suffi à paiser sa soif d'aventures? Faut-il charrette de vieux bolcheviks pour qu'il retombe sur un autre « bec de vous cacher la nouvelle politique réacgaz » pour le ramener à plus de cor- tionnaire de la bureaucratie. rection? La cellule P. C. I.

Nouzonville

Monthermé et Revin

En octobre 1917, Lénine a dû, pour forcer les vieux bolcheviks, genre Sta-Camarades du P.O.I. et du P.C.I. line, passer par-dessus leur tête, dire unis furent chargés de l'affichage et aux ouvriers que l'heure était arrivée L'Exploité des Métaux unis furent chargés de l'affichage et aux ouvriers que l'heure était arrivee des inscriptions, d'autres surveillaient. de prendre le pouvoir. En bien, cama-Un affichage massif et des inscriptions rade Pécheux, Dieudonné, nous aussi avec des lettres hautes d'un mètre fu- sommes obligés de passer par dessus la Mais celui-ci, dans la crainte que soit L'Exploité des Métaux est paru; rent réalisés dans la banlieue et dans presse vénale stalinienne, pour nous c'est le journal des métallos, fait par toutes les voies adjacentes du lieu du adresser à votre conscience de révolu- avertis, nous refuse toute salle. meeting. Et dans l'enclos même du jeu tionnaire, pour vous dévoiler toute la L'Exploité des Métaux coûte 0 fr. 25. de boules du Rocati, une affiche à l'in- néfaste politique de collaboration bour-- Il faut adresser toute la correspon- térieur, sur tous les arbres et pallis- geoise pratiquée par les rénégats Tho-

CHRONIQUE PAYSANNE

Transactions agricoles conventions collectives

Le projet que vient de voter la Chambre des députés — il lui faut encore franchir le cap du Sénat — et qui tend à instaurer les conventions collectives entre producteurs agricoles et acheteurs, dans la vente des produits, justifie nos hésitations.

Au paysan pauvre, il n'apporte rien. Au paysan moyen et plus encore au riche cultivateur dont il affermit la situation, il apporte des éléments de défense contre certains accapareurs. A la masse des consommateurs, à laquelle appartient également le paysan pauvre, il apporte quelques garanties verbales contre l'intermédiaire et reste généralement d'une inopérance absolue en ce qui concerne la hausse du coût

Si l'avant-garde révolutionnaire, avec notre P.C.I., avait la possibilité matérielle de toucher quelques milliers de paysans dans chaque région de France, il faudrait accepter le projet sous réserve d'une action indépendante des masses qui en contrôlerait l'application. Mais nous n'éprouvons aucune gêne à avouer que ce n'est pas le cas, et le projet gouvernemental, tel que le présentent et le commentent les parlemntaires radicaux, socialistes et communistes, n'est autre chose qu'un procédé de gouvernement destiné à faire échec à certains agrariens notoires, et à se concilier l'appui de la petite-bour-

Cette orientation politique mérite d'être soulignée. Les gouvernements antérieurs s'appuyaient avant tout sur les agrariens, qui eux-mêmes neutrali-saient la moyenne bourgeoisie rurale. On ne se souciait pas du paysan pauvre. Le Front Populaire recherche 'appui de la bourgeoisie moyenne qui neutralisera les exigences du paysan pauvre et apportera des apaisements

aux féodaux de l'agriculture. Ce qui signifie que l'ouvrier agricole, le petit paysan, le métayer — sans aucune organisation indépendante, sans comités populaires, sans organe de iaison, sans collaboration étroite avec e prolétariat révolutionnaire - restent les pauvres jouets dont se servent les dirigeants, selon leurs besoins du

Quelle est l'idée générale du projet? Réglementer la vente des produits agricoles et substituer à l'anarchie des rapports individuels entre le producteur et l'acheteur des conventions colectives d'achat entre groupements de producteurs et groupements acheteurs, pour une ou plusieurs branches à dé-

La durée d'une telle convention seriat prorogeable et cette convention pourrait être rendue obligatoire et tendue à l'ensemble du pays.

On conçoit que l'opposition ait trouvé là un aliment sérieux: la paysannerie et le commerce vont être étatisés: 'est la porte ouverte à tous les abus du pouvoir central; demain, ce n'est plus la vente du produit, mais la proluction elle-même qui sera contrôlée. Nous sommes en pleine économie diri-

Nous ne reprenons pas à notre compte les critiques de la droite et serions prêts à applaudir un plan d'Etat de la production. Encore faudrait-il qu'il s'agît de l'Etat des ouvriers et des paysans. Le projet gouvernemental renforce la puissance de l'Etat bourgeois. C'est notre première critique. Avant d'aborder une analyse plus sérieuse du projet, dénonçons avec énergie sa seconde tare originelle, à aquelle les staliniens ont apposé leur marque de fabrique: Le prix de vente d'un produit est au paysan ce que le salaire est au prolétaire. La convention collective est aussi nécessaire au prenier que le contrat collectif l'est au

Le contrat collectif a parfois garrotté le prolétaire et la convention d'achat agira de même pour le producteurs. Pis encore, puisque parmi les producteurs, les uns sont exploiteurs et

A NOS LECTEURS

les autres exploités.

Comme toujours, des articles surtout des correspondances - ne peuvent passer. Cela est dû, pour une part, à l'abondance des articles et surtout au fait que les camarades nous envoient AU DERNIER MO-MENT des communiqués, disproportionnés comme taille.

Nous rappelons à ce sujet à nos camarades correspondants de nous nvoyer les notes au plus tard pour le LUNDI SOIR.

n'hésitent pas à tromper la classe ou-

Il y a longtemps que je vous connais comme militants ardents et sérieux, je sais aussi que vous n'êtes pas des arrivistes, vous n'avez jamais recherché des places bien payées, vous avez toujours milité sur le tas, vous préfériez aisser cela à ceux qui sont très heureux de se laisser corrompre par la oourgeoisie (jugement de Lareppe par le gérant de l'Exploité. Maintenant La-

reppe est un monsieur). Vous devez savoir que le misérable Staline a déjà fait fusiller des milliers et des milliers de révolutionnaires léninistes. En ce moment, encore, dans l'ombre, comme il prépare encore une

Vous devez vouloir savoir la vérité. Et pour savoir et empêcher de nouveaux crimes de se commettre, je vous proposerais d'organiser chacun dans votre localité, une réunion publique et contradictoire sur ce sujet : Les procès de Moscou et la politique actuelle d'Union sacrée pratiquée par l'étatmajor stalinien.

Je vous informe qu'à Nouzonville, quelques camarades, dont le signataire de ces lignes, ont déjà demandé à plusieurs reprises une salle à M. Lareppe. dévoilée la vérité aux militants les plus

MORDICUS. Pour la préparation de ces réunions. écrire, soit à mon adresse, 89, rue Voldance à Chapelle, 66, fbg Saint-Martin. sades, prouva aux chefs staliniens rez, Cachin, qui, eux, sur les ordres taire, ou au siège du parti, 66, fauLa lutte contre le fascisme

A lutte politique contre le fas-cisme en Espagne en est à une phase décisive. Le merveilleux antifascistes de tous les pays, a tenu en échec l'armée Franco composée pour la plus grande part de légionnaires, de Marocains, de corps fascistes allemands, italiens, français. Le prolétariat espagnol, parce qu'il fut avant et depuis l'offensive fasciste entravé par son alliance avec l'aile gauche bourgeoise représentant les in-

Dans la crise du capitalisme espagnol, la démocratie bourgeoise ne correspondait plus aux nécessités pour ce capitalisme de surmonter cette crise, l'aile avancée du capital financier a voulu en finir avec la démocratie bourgeoise et écraser le germe de la révolution prolétarienne.

térêts d'un bloc impérialiste a dû se li-

miter à la défensive.

Les masses travailleuses dont les intérêts sont opposés à la survivance du capitalisme, dont l'action révolutionnaire en libérant les nationalités, les colonies, en détruisant les bases de la société capitaliste, ouvrait une page nouvelle au développement de l'Espagne, ont été contraintes de limiter le combat sur un terrain perdu: celui de la démocratie bourgeoise, celui du moindre mal, l'étranglement de leurs forces de classe favorise la victoire du pire des maux : LE FASCISME.

Le fascisme et la démocratie ont finalement le même objet : gérer une société basée sur la propriété privée des moyens de production et d'échange au mieux de ceux qui les possèdent soit la manière douce du parlementarisme bourgeois avec la psychose démocratique, quand la situation le permet, soit à la manière forte du fascisme détruisant toutes les conquêtes que les masses travailleuses ont dans le combat arraché au capitalisme; ce sont deux systèmes de direction ayant le même objet, les mêmes frontières.

Les masses sont opprimées par le système lui-même, elles doivent utiliser les contradictions entre la démocratie bourgeoise et le fascisme pour entraîner à la révolution les couches petites bourgeoises spoliées par le capitalisme et non pour redorer le blason de la démocratie; la révolution ne se réalise que par la destruction complète de la structure de l'état bourgeois; dans ses limites les masses travailleuses ne peuvent se libérer.

C'est l'action systématique d'un parti prolétarien vers cet objectif qui pouvait et peut sauver la Révolution prolétarienne en Espagne, c'est la liquidation de l'influence de la 2e, de la 3º et de leurs succédanés centristes.

Franco, en se gaussant, té

Le fasciste Recouly, dans Gringoire, relate une interview de Franco; ce nabot fasciste dont les succès sont manifestement le résultat des trahisons des partis ouvriers, l'expose cyniquement

La situation difficile n'a été que favorisée par les tergiversations des démocrates bourgeois:

Notre échec à Madrid, à Barcelon était particulièrement grave, dit Franco. C'est là que se trouvaient le gros de notre armée, les arsenaux, les armes, les munitions. J'étais forcé, les premiers temps, de transporter par avion, escouade par escouade, les troupes les meilleures, les plus sûres de la légion, avec leurs fusils, leurs mitrailleuses, quelquefois même des canons de montagne. Tout était à constituer, à organiser. Il a fallu improviser, morceau par morceau, une armée, faire de Séville une base d'opérations, dans une contrée infestée de révolutionnaires, où nous n'avions au début aucune sécurité pour nos communications. »

Ses appréciations concernant le Maros démontrent également le bien fondé de notre mot d'ordre de libération du Maroc qui en aurait terminé une fois pour toutes avec le fascismo en Espagne:

« Des agents disséminés sur les frontières du Maroc espagnol essaient ac-tuellement, par tous les moyens, à grand renfort d'argent, de soulever contre nous les tribus berbères de notre territoire. Si leurs agissements réussissaient, si peu soit-il, nous risquerions de nous trouver devant une insurrection indigène qui complique rait singulièrement notre tâche. »

Mais, bien entendu, le gouvernement du Front populaire français avait reçu la visite de Franco et préférait Franco au Maroc que la lutte libératrice des indigènes:

« Quand j'ai soulevé nos troupes du Maroc contre un gouvernement criminel, mon premier soin a été de rendre visite au général Corap, qui commandait la région de votre zone voisine de notre frontière. Je l'ai assuré de mon ardent désir de ne rien faire qui put endommager la fraternité d'armes franco-espagnole au Maroc. »

cer le travail (nomination d'une Le même gouvernement de Front commission responsable, assempopulaire a envoyé actuellement son ambassadeur officiel auprès de Franco

Vient de paraître:

DE LA RÉVOLUTION DE LONINE A LA CONTRE-RÉVILUTION

DE STALINE

une brochure éditée par le Groupe International (marxistes-léninistes).

En vente à La Commune: 250

(Nous publierons dans un prochain numéro des extraits de cette brochure, éditée par des militants révolutionnaires, dont certains ont occupé, autrefois, des postes importants dans le P. C. allemand.)

a lutte contre le fascisme dans les limites de la société capitaliste, c'est la défaite. La Révolution espagnole sté capitaliste, c'est la défaite. A lutte rolifique contre le fascisme la force dans les limites de la sociéte de la sociéte

héroïsme des ouvriers, paysans comme l'avoue aujourd'hui même, dans le spagnols, unis aux volontaires Le Matin, le collègue de Gitton, viceprésident de la Commission de l'armée

> Pour vaincre, les masses trade combat.

> geois se dégage l'Etat prolétarien.

tions entre les organes de la démocra- politique étrangère de l'U.R.S.S. tie prolétarienne naissante et le vieux système de la démocratie bourgeoise, les partis se réclamant de la classe ouvrière ont brisé ces comités, les ont privés de leur contenu. de leurs objectifs, ont indiqué comme voie à suivre la vieille machinerie de la démocratie bourgeoise sous le nom pompeux « d'unité de commandement », d'ar-

née unique, etc. Parce que la lutte est restée sur le errain de la bourgeoisie républicaine, du respect du capitalisme, Franco a eu des troupes, Franco a eu des munitions, des transports.

Actuellement, les partis ouvriers corrigent ce crime en resserrant un peu commune révolutionnaire à ceux qui dus l'autorité de la bourgeoisie répu-

Crétinisme parlementaire traditionnel des socialistes. Savantes machinations des staliniens

qui ont sur les socialistes l'avantage, pour mieux trahir, de mieux connaître e mécanisme de la révolution et peuent ainsi la mieux saboter.

Crétinisme syndicaliste libertaire. Des adversaires de toute forme organisée et centralisée du pouvoir d'une classe sur une autre restent empêtrés dans ces formules et sont impuissants pour développer les bases du pouvoir prolétarien, échouant lamentablement en ministres d'un Etat bourgeois.

Et maintenant? On ne peut lutter efficacement auourd'hui pour la victoire de la Révoluion en Espagne sans situer les causes lu recul; on ne résoud pas, certes, a situation par le procès des erreurs mais on crée la capacité de rassemble-

à ne plus les commettre. Le misérable argument qui consiste dire: « Et vous trotskystes, qu'avezvous fait? » vient le plus souvent de ceux qui luttent avec acharnement oour affaiblir le développement de nos d'éviter de justifier leur politique.

En Espagne mûrit l'abcès d'une guerre impérialiste.

un même souci, briser la révolution, et que dans quelques collections. un autre souci, renforcer leurs posiguerre civile dans le monde, donc de assurées que si les militants qui y tra- gences et des crises sur des problèmes instruments de ces forces sociales an-la lutte pour la paix. vaillent savent assurer la continuité importants, capitaux. Les objectifs de tagonistes.

IMANCHE s'est tenue une

importante réunion des

tuée, comme organisation, la Jeu-

nesse Communiste Internationa-

et des perspectives de la Jeunesse

Communiste Internationaliste

Enfin fut examiné le travail à

mener et des mesures d'organisa-

tion furent prises pour commen-

rades responsables, de jeunes, de

cer l'erreur des J.S.R. où, sous

une seule organisation.

bilités réeles de vie.

camarades jeunes où a

été effectivement consti-

Oui, mais sur une position de classe.

Le blocus est une duperie; tous les procédés diplomatiques sont pour les vailleuses doivent consti- masses une duperie; la lutte pour la tuer leurs propres organes paix par les moyens diplomatiques en régime capitaliste est une duperie! On ne peut lutter contre la guerre qu'en Pour détruire l'état bourgeois, pour affaiblissant son impérialisme. Sur ce pâtir son pouvoir, la classe ouvrière point, il faut être net et sans équivocrée et développe ses organismes propres, les ouvriers, les paysans, les soldats se rassemblent, se concertent entre eux, discutent, décident de leurs actes créent cet organismes propres de la constitution du Front unique entre eux, discutent, décident de leurs actes créent cet organismes propres de la constitution du Front unique l'advision à la de la constitution du Front unique actes, créent cet organisme : le comité, l'adhésion à la 4º Internationale aux le soviet qui est le creuset de leurs dé- participants éventuels. Marchons sépacisions et de leurs expériences; ainsi rément, frappons ensemble, mais fraples masses se dégagent du mécanisme pons. Or, la formule « contre le blode l'état ennemi, créent une contradic-tion croissante entre les rouages de des meetings qui servent à réhabiliter l'Etat exploiteur et les rouages nais-sants de la société nouvelle. L'ajuste-même une manifestation de rue n'est ment, la coordination des comités entre pas en soi une base d'action. Le dernier eux, leur unité de vue et d'objectifs meeting de la Mutualité en est le plus rend possible le transfert du pouvoir triste exemple; on a entendu des mementre leurs mains, ce sont les comités bres du Centre pour la 4º remettre qui gèrent les moyens de production et une délimitation avec Pivert, Jouhaux, d'échange; des ruines de l'état bour- Ziromsky à « d'autres lieux et à d'autres circonstances », et ne pas mettre Instinctivement, les masses en Es- en cause le principal obstacle au dévepagne ont suivi cette voie, mais au loppement de la situation révolution noment où naissaient les contradic- naire en Espagne : le stalinisme et la

Il faut des armes pour les mili-

ciens ? - Conseils d'usines pour grouper les armes de guerre.

Il faut les transporter? Conseils d'ouvriers des transports pour les diriger vers la frontière.

Il faut des hommes? - Conseils de soldats dans les villes frontières, passage massif aux miliciens.

Le gouvernement s'y oppose? - Grève générale. Le P.C.I. s'est, comme il convenait, désolidarisés de ce simulacre de Front unique à la Mutualité et nous proposons par ailleurs une base de lutte

Pour vaincre Franco, il faut extirper le stalinisme!

se réclament de la révolution prolé-

L'emprise du stalinisme se resserre chaque moment sur l'Espagne révoutionnaire; voici à ce sujet un extrait

« La situation de la Catalogne : « Les rivalités entre le gouvernetaines oppositions faites par des mi- Franco) : nistres de la C.N.T. dans ces deux

gouvernements. « De plus en plus le gouvernement Caballero se trouve sous l'emprise de Staline et de ce fait accomplit contre la Catalogne où la F.A.I, et la C.N.T. sont les organisations les plus fortes, non pas un sabotage ouvert, mais un boycott systématique comme avec le P.O.U.M., refusant : toute aide financière, toute possibilité de commerce extérieur en multipliant toutes les difficultés par le canal des conventions internationales commerciales passées avec le gouvernement Blum, exigeant le contrôle des devises, créant des difficultés alimentaires; pour le ravitaillement étranger, ceci en laissant tomber l'ensemble des responsabilités sur le P.O.U.M., la F.A.I. et la C.N.T., en entravant les

achats d'armes, de livraisons. » D'autre part, un milicien nous écrit e de nombreux miliciens sont dans

l'état d'esprit suivant : « En quittant Paris, ils étaient staliniens; à Valence, ils ont acquis une haine farouche contre Marty. Seulement les dirigeants du P.C. qu'ils avaient revu, en bonzes aussi crapules qu'adroits, avaient rendu Marty responsable; alors qu'évidemment, comme on l'a expliqué, Marty ne pouvait être responsable car il n'est lui-même que le lamentable instrument de Staline. Marty aurait fait fusiller des copains anarchistes, des militants du P.O.U.M. couru qu'André Marty aurait été fusillé par les anarchistes sans l'intervention de grosses personnalités françaises. Le rôle des staliniens en Espagne est odieux. L'attitude des staliniens pousse les combattants peu éduqués socialement à abandonner les armes ou à passer chez Franco, ce qui s'est malheureuse-

Voici l'extrait d'un article de Soviet,

formistes » ni pour les trotskystes; ponsabilité en incombe à ceux qui s'y

le P.O.U.M. ? Allons donc. » pas le défendre avec des mots sans en huit mois une armée rouge proléta-Il aurait même fait tirer l'artillerie donner à leurs membres la seule possilourde aux mains des Russes sur la bilité de salut, se libérer de la poli- pur et simple à l'armée républicaine. milice internationale. Le bruit a tique centriste qui les freine dans leur M. Companys, dans un récent discours, lutte libératrice du stalinisme.

Les "incapacités" des masses populaires espagnoles.

Nous avons été gavés par les réformistes de tous poils d'explications simplistes sur ce qui serait une des causes ment produit après la prise de Ma- de la victoire de la révolution russe : « l'ignorance des masses, couches ar-

rirées qui ont ont suivi Lénine comme elles auraient suivi le tsar... ». Ces explications servaient à ces gens pour le bulletin d'information que publient théoriser l'impossibilité de faire la ment central Caballero, de Valence nos camarades de Barcelone et qui fut révolution en France! Maintenant, ce et celui de la Généralité de Cata- l'objet des attaques acharnées de la qui rend la révolution prolétarienne logne se font de plus en plus ten- Correspondance Internationale stali- impossible en Espagne, c'est l'ignorandues; le gouvernement central exige nienne (laquelle, mensongèrement, an- ce des masses ouvrières espagnoles la plus grande souveraineté dans nonce que L. Sedoff est allé en Espa-invoquée par les réformistes staliniens tous les domaines, ceci malgré cer- gne pour saboter la lutte cotnre Ils citent maints exemples de retards,

de légèretés, parfois même de lâchetés; « La position des dirigeants du ils en concluent de la nécessité de con-P.O.U.M. à propos des « procès » fier à ces gens capagles du gouvernede Moscou est encore plus signfica- ment « Caballero » la direction des tive. Ce qui est arrivé aux diri- opérations; ils en concluent aussi de la geants du parti « d'unification mar- nécessité pour les masses d'être « disxiste » est simplement ce qui peut ciplinées ». Si, depuis sept mois, les arriver à un parti qui se dit révo- masses travailleuses espagnoles ne se lutionnaire et qui vit en marge du sont pas données une direction, il est marxisme révolutionnaire; et parmi bon d'en examiner les causes : avant une série de contradictions, entre le l'insurrection de Franco, la politique social-réformisme et le stalinisme. du Front Populaire a fait le jeu de En même temps qu'il vote une réso-Franco en lui donnant les leviers mililution contre les assassins de Mos- taires et en désarmant les masses; cou, le P.O.U.M. envoie une autre après l'insurrection de Franco, la polirésolution aux partis stalinien et ré- tique du Front Populaire a continué à formiste, demandant de participer à faire son jeu en voulant conserver à la la commission « d'unité marxiste » finances espagnole et internationale ses qui se prépare en Espagne. Comme sources de profits: le Maroc, la terre, on peut le voir, l'équilibre centriste les usines, en brisant les possibilités ne peut pas être démenti dans les d'une démocratie prolétarienne, en partis centristes. Ce parti se trouve voulant solutionner les problèmes de dans les mêmes conditions que les la révolution par des replâtrage gouautres (y en a-t-il encore beaucoup) vernementaux; ainsi ont été décimés partis du bureau de Londres, et le des milliers de combattants dans l'infait de crier tous les jours « nous térêt de la tranquillité des cliques dirine sommes pas trotskystes », «nous geantes. n'avons rien de commun avec les Les masses ne se sont pas créée une trotskystes » dans le P.O.U.M., il direction!... C'est le résultat même de n'y a pas de place ni pour les « ré- la politique du Front Populaire, la res-

à la porte ceux qui viennent faire sont prêtés: C.N.T., F.A.I., P.O.U.M., les « trotskystes », etc. conduira etc., etc... très loin et ne servira à rien... Il Les masses populaires espagnoles n'y a pas de « réformistes » dans ont de nombreuses fois formé ellesmêmes leurs comités, elles ont été dé-Il faut défendre le P.O.U.M., la conseillées, freinées, étranglées dans F.A.I. contre le stalinisme et ses ma- leur élan par les partis participants au nœuvres criminelles, mais il ne faut Front Populaire. Au lieu que surgisse

rienne, on parle maintenant du retour prônait même la nécessité d'un seul drapeau, c'est-à-dire la suppression du drapeau rouge. Le caractère réactionnaire de cette

rientation est démontrée par le fait que la démocratie prolétarienne était onsidérée comme un obstacle au développement de l'action militaire. C.N. T., F.A.I., P.O.U.M. voulaient tout régler par les combinaisons de sommets vec les républicains bourgeois.

Le récent congrès de la F.A.I. a décidé que le délégué au gouvernement Caballero et au gouvernement de la Généralité le serait au titre officiel de a F.A.I., non plus à titre individuel ainsi se corrige le crime de la participation à l'Etat bourgeois des adversaires de la dictature du prolétariat: de l'Etat prolétarien.

La parole du milicien.

Nous donnons à nos lecteurs deux xtraits significatifs d'une lettre de

« Des miliciens reviennent d'Espagne, écoutons-les:

« On a beau être révolutionnaire, armes vous tombent des mains quand on voit des brutes comme Marty. Ce n'est pas possible! Le héros de la Mer Noire est devenu fou! Mais il est fou pour faire ce | tient à faire connaître, à cet égard : qu'il fait! »

« L'instant était tragique. Ce volontaire aux traits durcis par la souffrance, au corps décharné, abîmé, meurtri par de récentes blessures, cet homme du peuple inéduqué, mais foncièrement sincère qui avait tout donné pour la révolution tournait sur ses camarades de misère un regard lourd de tristesse,

Tu seras le 19 Mars à la Salle Susset

la doctrine et l'histoire des bolcheviks-léninistes

Nous avons l'intention de publier, entre la période vivante de la IIIº In-dans un certain nombre d'articles, un cou t apriçu sur la formation et le dé-boloner niniètes contre la dégéné-boloner niniètes contre la dégéné-boloner niniètes contre la dégénément utile d'une avant-garde décidée dans le mouvement ouvrier mondial. Il te et la période de formation de la IV merce extérieur, celle des nationalités est à peine besoin d'insister sur les Internationale. campagne acharnée des stalinistes contre le « trotskysme » vise à bloquer la dées, c'est une misérable dérobade afin lutionnaire; elle opère dans tous les bien loin d'une telle prétention. Ces ur- très graves, mais jamais aucun de ces distributes de justifica de j Le développement des fautes dans la de cinq à dix ans, commencent à être permettre aux camarades, qui cher- problèmes que le parti bolchévik s'ef direction du mouvement révolutionpeu nombreux, tant la période actuelle cheront à approfondir ces questions, forçait de résoudre au mieux des inté naire en Espagne a fait du point le a usé les forces du mouvement ouvrier. de mieux s'orienter dans la littérature rêts de la révolution prolétarienne. olus faible du capitalisme européen En outre, les documents, les écrits, les qui existe sur ces questions. Avant Nous verrons, dans le prochain artiabcès d'une guerre impérialiste, les témoignages irréfutables sont disper- d'examiner la naissance de la fraction cle, pourquoi la discussion de l'année brigands impérialistes ont avant tout sés, introuvables bien souvent ailleurs bolchévik-léniniste lors de la crise qui 1923 devait ouvrir, non pas de par la

veloppement des bolchéviks-léninistes rescent a l'Internationale communis-syndicats, celle du monopole du com

voie aux éléments du mouvement ou- série d'articles ,traiter à fond l'histoire tes reprises des groupements se com vrier qui cherchent une politique révo- des bolchéviks-léninistes. Nous sommes battant aprement sur des question domaines. La falsification historique ticles auront pour but d'indiquer les groupements ne se cristallisa; les dilui est une arme d'autant plus utile grandes lignes du développement poli- vergences furent réglées à la majorité pour opérer dans certains milieux que tique et organisationnel des bolchéviles- et les événements, vérifiant ou infir-des militants d'assez longue date, léninistes, de marquer les positions mant les positions défendues par les ayant participé aux luttes il y a plus essentielles qui s'opposèrent, afin de uns et les autres, posaient de nouveaux survint dans le parti bolchévik, en Une autre raison non moins impor- 1923, il nous faut dire quelques mots tions respectives; les lapalissades sur le tante qui nous dicte cette série d'arti- au sujet des divergences qui se maniblocus font parti du jeu, marchandage cles, c'est que la construction du parti festèrent dans le parti bolchévik dans odieux. La révolution prolétarienne en révolutionnaire, la construction de la la période qui s'ouvre avec la révolu- de historique et nous verrons comment Espagne, c'était l'accentuation de la IV. Internationale ne pourront être tion de février 1917. Il y eut des diver- les hommes furent à ce moment-là les

etc., au cours des années 1917 à 1923 divisèrent la direction du parti bolchévik. Toutefois, cela n'alla jamais jus-Nous ne prétendons pas, dans une qu'à une scission; il se forma à main-

> volonté de quelques hommes, mais de par le développement des rapports sociaux en U.R.S.S., une nouvelle pério

Les jeunes révolutionnaires ne peuvent agir dans la J.S.

Le 27 mars aura lieu le congrès national de la J.S., le Cri des Jeunes nous en donne le magnifique programme, il apparaît qu'on aura l'occasion de boire un nombre respectable d'apéritifs, ce sera au moins cela de réalisé.

Les camarades J.S. qui ont la vodoivent dès maintenant comprendre qu'ils n'ont rien à attendre de pareils congrès.

Un grand emprunt de Défense Nationale est lancé; la militarisation complète de la Jeunesse préparée; à la frontière espagnole on arrête et emprisonne les ouvriers qui veulent malgré tout aider le prolétariat espagnol. En Tunisie, la gendarmerie républicaine de la « Grande République Française » massacre des travailleurs qui ont osé, en ces temps démocratiques, faire la

Devant une telle situation, on ne peut arrêter sa lutte aux statuts et droits qu'accorde généreusement la socialdémocratie à ses Jeunesses. C'est une hypocrisie par laquelle on

se fait complice, que de déclarer Daladier seul responsable de la politique militariste du gouvernement Blum. Ce qui fait tout le grave et le dange reux de la situation actuelle du prolétariat, c'est que les Blum, Thorez,

ans, mais encore ils doivent envisager Jouhaux et autres, c'est-à-dire les la manière la plus efficace de s'opposer | grands partis ouvriers traditionnels auxquels les travailleurs ont fait confiance, votent les crédits militaires maintiennent les deux ans, participent que nous renforcerons notre travail à la Défense nationale et préparent l'Union sacrée dont on a vu déjà les bienfaits de 1914 à 1918.

Les jeunes révolutionnaires ne vent rester paralysés dans la S.F.I.O., cessité de construire face à l'écroule ment des organisations staliniennes et réformistes, la nouvelle organisation de la Jeunesse révolutionnaire. Ta place cience de classe doivent être à nos camarade J.S. qui veux lutter, est dans côtés, dans les rangs de notre Jeunesse les rangs de la Jeunesse Communiste Internationaliste.

venu fou, devenu fou de désespoir ! C'est impossible que Marty ait fait cela... il était fou. » Nous laissons conclure notre corres-« Valets, larbins, valetaille, bourreaux staliniens, étrangleurs de la

un regard pénible à voir. Le regard d'un homme qui ne sait plus ce qui s'est passé. Qui se trouve écrasé par l'incompréhension du drame qu'il a vécu. C'était le plus intelligent de « Il parlait pour ses compagnons

Mais omme il ne parvenait pas à expliquer l'incompréhensible pour

sa mentalité simple de manuel, à

chaque parole lâchée il consultait

d'être le jouet d'un cauchemar. Et

ne pouvant pas expliquer les crimes

d'André Marty, des crimes sur com-

mande par ordre de Staline, de cet

André Marty, héros de la Mer

Noire, le milicien lâchait d'une voix

morte: « Il est certainement de-

« Il avait la crainte évidente

ses compagnons.

Révolution, tremblez de votre sale carcasse de larbins rampants, tremblez en songeant à la juste vengeance des prolétaires qui vous pendront haut et court quand ils comprendront vos crimes. N'oubliez pas que tout arrive, pâles larbins! N'oubliez pas que les combinaisons machiavéliques les mieux montées finissent toujours par s'effondrer. Tremblez pour votre peau, ignobles domestiques, tremblez non pas devant les fascistes vos frères jumeaux, mais devant le prolétariat que vous avez trahi et vendu vingt fois comme Judas. »

"La Commune" interdite.

C'est parce que la Commune dénonce le stalinisme que les services de censure de la presse interdisent La Commune en Espagne ainsi que le prouve le cliché que nous donnerons de nos colis en retour.

Réunions

P.C.I. (RAYON DU XIV°)

MARDI 16 MARS, à 20 h. 30 Réunion publique et contradictoire

144, RUE DE LA TOMBE-ISSOIRE

Vu l'importance des révolutions coloniales, les camarades de notre organisation se feront un devoir d'assister à la CONFERENCE D'INFORMATION

sur les événements et les grèves d'Indochine par le groupe communiste révolutionnaire indochinois « MASSES »

MERCREDI 17 MARS, à 20 h. 30 au Café des Deux-Hémisphères 54, rue du Château-d'Eau

(Métro: Château-d'Eau) Entrée sur présentation de carte d'organisations ouvrières ou carte d'invitation.

A parti révolutionnaire prolétarien travail collectif

Les camarades nous ayant fait part de leur étonnement de la non-signature des articles du journal la Commune. organe central du Parti Communiste Internationaliste, le Bureau politique

« Le Bureau politique du P.C.I., dans sa séance du 21 octobre 1936, s'inspirant des actes de l'Internationale Communiste durant ses quatre premiers congrès résolu à mettre en application les décisions d'autant plus salutaires pour le mouvement ouvrier que le stalinisme les a reniées, bafouées, abandonnées; conformément à la décision du IVe Congrès de l'I.C., fin 1922, consécutivement à la crise de la S.F.I.C. et la lutte contre l'individualisme, l'arrivisme, le journalisme petit-bourgeois au sein du Parti.

« Décide que la publication du journal la Commune, engageant la responsabilité du Parti Communiste Internationaliste dont elle est l'organe central, les articles ne seront pas signés. »

Nous rappelons à nos camarades que nous sommes à même de leur fournir tous les livres ou brochures qui les ntéressent. Nous insistons encore pour que les camarades s'approvisionnent à notre service de librairie. Par ce noyen ils aident notre organisation en ortifiant notre moyen de propagande. Nous nous tenons à la disposition des camarades à notre local, au 66, Faubourg Saint-Martin, tous les jours de 17 heures à 20 heures. En ce qui concerne nos camarades de province, nous sommes à même d'exécuter toute comnande dans les vingt-quatre heures. La commande doit être accompagnée du montant majoré de 10 % pour frais

BULLETIN	D'ABONNEMENT
apoutoon.	

s'abonne à La Commune.

Nom: _

3 mois et envoie 6 mois la somme de par chèque postal au compte postal Brausch 1773-07, Paris.

Le.....

Le Gérant: P. Trocello. Ce journal est composé et tiré par des ouvriers syndiqués.

IMPRIMERIE SPECIALE DE < LA COMMUNE > 66, Faubourg-Saint-Martin, Paris (10°)

LES JEUNES

tion d'un noyau de camarades, pernes; des cellules ont été fortravail de liaison avec des camamées. Ce travail sera poursuivi oojet aun compte rendu et discussion. Ensuite fut discussion bourgeoise d'une discussion. Ensuite fut discussion bourgeoise d'une discussion bourgeoise pression bourgeoise. cutée la question de la création

La Jeunesse Communiste Internationaliste va se mettre au travail pour former dans la lutte riat, de la IVº Internationale. Elle L'assemblée était composée, à s'adresse aux jeunes révolutionl'exception des quelques cama- naires pour qu'ils viennent renforcer ses rangs, pour qu'ils vientrès jeunes camarades, non mem- nent bâtir eux-mêmes leur orgabres du parti; et il a été tout à nisation de classe. Car la J.C.I. ne fait clairement spécifié que les veut tromper personne, ni soicamarades auraient leur vie pro-pre d'organisation, leur activité propre — en liaison bien entendu propre — en liaison bien entendu avec celle du P.C.I., mais qu'il ne dans la classe, une autorité et des faudrait à aucun titre recommen-liens qu'il faut simplement forti-

deux étiquettes différentes, P.O.I. et J.S.R. se trouve et agit, en fait, plus grandes. Pour affronter résolument ces difficultés, les jeunes révolutionnaires rejoindront la Jeunesse Une des tâches les plus impor- Communiste Internationaliste, Ils tantes, la plus importante même viendront constituer la phalange que la Jeunesse Communiste In-ternationaliste mènera, c'est le tion révolutionnaire de la jeutravail parmi les soldats. Le nu- nesse prolétarienne.

Le travail effectué dans les se-maines passées, travail de forma-tion d'un novam de camarades

« Pas un homme, pas un sou pour | On peut tout de même s'étonner qu'il lonté de mener la lutte révolutionnaire Bolchevik », a été tout d'abord avec toutes les précautions qui la guerre », disait-on autrefois dans le n'y ait pas eu dans la jeunesse et par-Bolchevik », a ete tout d'abord conviennent pour donner aussi Parti socialiste. Mais les socialistes d'un compte rendu et

la bourgeoisie que c'est en eux qu'elle moins qu'à enchaîner d'une façon plus trouvera ses meilleurs défenseurs. Aussi, après avoir fait voter un de les entraîner dans le courant de énorme budget de guerre, le plus élevé chauvinisme et d'union sacrée. Tout qu'ait jamais connu la IIIº Républi- comme les fascistes, Blum et ses amis que, le gouvernement de Front popu- entendent nous mettre, depuis notre laire veut militariser la jeunesse et plus jeune âge, au service du capital'enfance, tout comme Hitler ou Mus- lisme et du militarisme. Car, outre la de classes, des cadres marxistes, solini. On connaît les mesures propo- contrainte qu'elle entraînera, la prépablée de discussion, création de capables d'organiser la jeunesse sées : éducation physique obligatoire ration militaire obligatoire vise à créer cellules en quatre points de la ré- ouvrière. Elle va apporter sa con- de 6 à 18 ans et préparation militaire une psychose favorable à la prépara-

VIENT DE PARAITRE, le nº 1

LE JEUNE BOLCHEVIK publié par la Jeunesse Communiste Internationaliste Au sommaire:

Pourquoi, malgré l'existence des J.S.R., a été créée la Les tâches d'une Jeunesse ré-

volutionnaire. A propos du front de la jeunesse travailleuse révolutionnaire proposé par la Jeu-nesse Communiste ibérique (P.O.U.M.).

aux Pionniers rouges.
« La Caserne » a fait son che-Le mouvement des jeunes au

Les jeunes apprentis ont place

gion parisienne ayant des possi- tribution dans la formation du obligatoire de 18 à 20 ans. A quand tion de la guerre. Et aussi à renforcer parti révolutionnaire du proléta- les camps de travail forcé de 20 à 25 la politique de collaboration de classes en créant une solidarité artificielle entre tous les jeunes également dressés et caporalisés. En somme, l'apogée du G.D.V. triomphant. Non seulement les jeunes doivent dénoncer de tels projets et dénoncer ce qui se cache derrière cette prétendue Education physique imposée de 6 à 18

à la réussite des projets gouvernemen-

taux. Sans perdre une minute, il faut

organiser notre lutte, en même temps

étroite les jeunes exploités et à essayer

antimilitariste. Dans cette bataille que nous menons seuls contre les traîtres et les lâches, tous les jeunes qui ne veulent pas voir triompher le militarisme et l'union sa- ils doivent comprendre l'impérieuse nécrée, tous ceux auxquels l'admiration béate devant les « grands » camarades ministres n'a pas enlevé toute cons-Communiste Internationaliste.